

Honnertzwielef 112

DE MAGASINN
VUN DE LËTZBUERGER
POMPJEEËN

AVRIL 2025/N°14



8

ACTUALITÉS

Passation de
commandement dans la
zone de secours Sud

26

LA VIE À LA CASERNE

Base SAMU
Ettelbrück



30

SOUS LES PROJECTEURS

112, Feuerwehr,
Rettungsdienst – Was ist
Ihr Notfall?

44

DERRIÈRE LES COULISSES

Einsatzbericht zum Brand
des Westturms der
Kathedrale am 5. April 1985

PUBLIÉ PAR

Corps grand-ducal d'incendie et de secours

CONTACTS

En cas d'urgence : 112

Numéros utiles :

Standard téléphonique : 4977- 11
Service communication : 49771-2046
Département des pompiers volontaires : 49771-2332
INFS (formation) : 49771-2500

E-mail :

info@cgdiss.lu

Contact rédaction :

communication@cgdiss.lu

ADRESSE

3 Boulevard de Kockelscheuer, L-1821 Luxembourg

PRODUIT PAR



Direction générale - Service communication

CONTACT

communication@cgdiss.lu

Impression

Printing OSSA - Niederanven

© 2025 CGDIS

Tous droits réservés.
Toute reproduction ou
adaptation, intégrale
ou partielle, est strictement
interdite sans autorisation
écrite du CGDIS.



myclimate
Notre impact. Durable
Imprimerie
myclimate.org/01-24-328655



PHOTO : © Photothèque de la Ville de Luxembourg;
Jean-Pierre FIEDLER / Roger MULLER

COVER

Am Karfreitag des Jahres 1985 fand in der Kathedrale Notre Dame du Luxembourg ein tragisches Ereignis statt, das noch heute Teil unseres kollektiven Gedächtnisses ist.



Edito

Mir hunn d'Joer 2024 mat verschiddenen Evenementer ofgeschloss an d'Joer 2025 schonns mat grouse Manifestatiounen ugefaangen, vun deene mer Iech wéilten e puer Andréck vermëttelen.

E Joer 2025 wat de CGDIS sécherlech virun nei Erausfuerderunge stelle wäert, a vun deem mir awer och dovunner profitéiere kënnen, Iech am laf vun den nächste Méint nei Projete virzestellen, u welleche vill geschafft gouf.

Mir géifen d'Geleeënheet notze fir Iech en Abléck an d'Organisatioun vun der Base SAMU am Centre Hospitalier du Nord zeginn, eng Base déi e bëssen en anert Fonctionnement opweist wéi déi aner déi u Spideeler ugegliddert sinn.

Am Laf vum Joer 2024 gouf et verschidden Ännerungen am Fonctionnement vum CSU-112 an an der Alertéierung. Mir wëlle vun der Geleeënheet profitéieren Iech och dës Informatiounen méi no ze bréngen.

Och de Service accompagnement et soutien aux pompiers gëtt eis en Abléck op seng Aarbecht, a wéi en dem Einzelnen kann zur Säit stoen.

40 Joer nom Brand vun der Kathedrale Notre-Dame de Luxembourg géife mer op déi grouss Interventioun an hiren Oflaf, deen sech sécherlech vun den haitege Methoden ofléisst, zeréckblécken.

Ech wënschen Iech vill Spaass beim Liesen.

Paul Schroeder
Directeur général

Sommaire



ACTUALITÉS

- 06 Un oeil sur de Grand-Duché
- 22 Un oeil sur la planète

LA VIE À LA CASERNE

- 26 Base SAMU Ettelbrück

SOUS LES PROJECTEURS

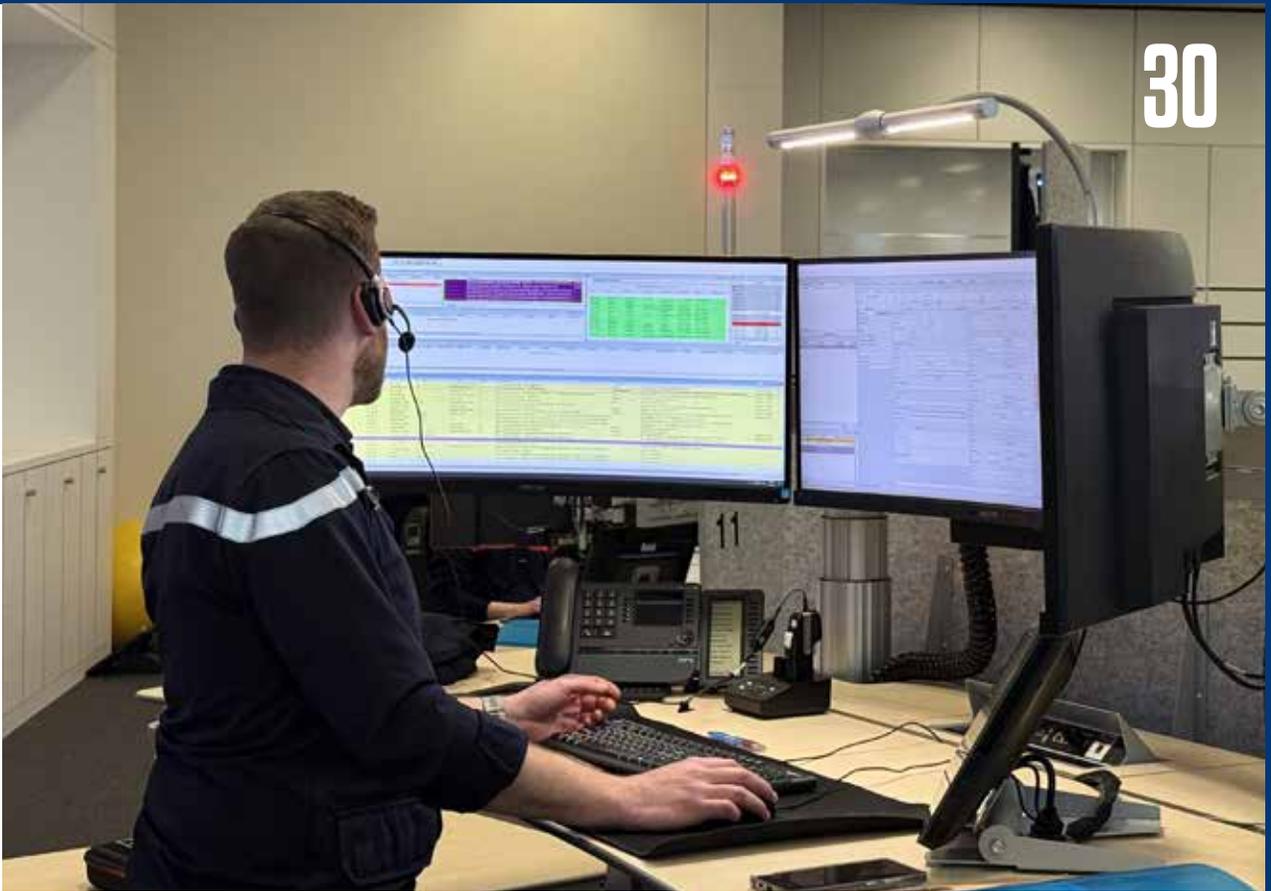
- 30 112, Feuerwehr, Rettungsdienst - Was ist Ihr Notfall?

DANS LES TUYAUX

- 38 The way of the Learning Nugget

DERRIÈRE LES COULISSES

- 40 Service ASP
- 44 Einsatzbericht Kathedrale



LA RELÈVE EST ASSURÉE

52 Aktivitéitebourse

SUR LA TOILE

53 #cgdis112

DANS NOS RANGS

56 Les adaptations de l'organigramme du CGDIS

Le Corps grand-ducal d'incendie et de secours (CGDIS) est en pleine croissance. Les projets sont nombreux et l'actualité autour des pompiers au Luxembourg mais également à l'étranger est bouillonnante.

En voici un petit aperçu.



Actualités



LUXEMBOURG



Festivités du Bärbelendag 2024 Fête patronale des pompiers

CGDIS CGDIS

Il est de tradition pour les pompiers de célébrer début décembre la Sainte Barbe, leur patronne et protectrice.

Cette année, le Corps grand-ducal d'incendie et de secours a organisé son «Bärbelendag» au Cercle Cité de la Ville de Luxembourg en présence des forces vives de la nation, de ses partenaires de la sécurité civile, ainsi que des cadres du CGDIS. Ce rassemblement a permis de faire un premier bilan de l'année écoulée, tout en mettant à l'honneur les accomplissements des pompiers volontaires et professionnels s'engageant en faveur de la population.

Ceci a également été l'occasion pour le Ministre des Affaires intérieures, Léon Gloden, le Directeur général du CGDIS, Paul Schroeder et le Président du conseil d'administration, Alain Becker, de partager leurs visions pour le futur du Corps et de la sécurité civile.

Lors de son discours inaugural, Alain Becker, Président du conseil d'administration, a souligné les accomplissements des hommes et femmes qui composent le CGDIS, soulignant par ailleurs l'importance de la résilience de la population, mais également de la préparation des pompiers pour les crises toujours plus fréquentes auxquelles ils font face.

Il a pour finir, remercié l'Etat et les communes pour leur support sans lequel le fonctionnement du CGDIS ne serait pas possible.

Paul Schroeder, pour sa part, a mis en avant l'importance que revêt chaque membre du CGDIS, qu'il soit opérationnel, administratif, technique, volontaire ou professionnel. Ce n'est qu'avec l'engagement de tous que le CGDIS peut à tout moment assurer ses missions. Il a également souligné que le CGDIS est encore en phase de développement et que la protection de la population contre les catastrophes sera un défi majeur pour le futur.

À l'occasion de la Sainte Barbe, une lettre de félicitation a en outre été remise par le Directeur général à 3 pompiers du Corps grand-ducal d'incendie et de secours et 3 membres de l'Administration des Douanes et Accises en récompense de leur engagement sans faille lors de la prise en charge d'un pompier du CGDIS gravement blessé au cours d'un accident de circulation survenu dans le cadre d'une formation en date du 5 juillet 2024. Les agents suivants se sont dès lors vu remettre une lettre de félicitation :

- **ELSEN Pierre** ; Administration des Douanes et Accises

- **JUST Noé** ; Corps grand-ducal d'incendie et de secours
- **LAMPERTZ Denis** ; Administration des Douanes et Accises
- **NILLES Mike** ; Corps grand-ducal d'incendie et de secours
- **RODENBOUR Gilles** ; Administration des Douanes et Accises
- **WAGNER Yannick** ; Corps grand-ducal d'incendie et de secours

Le Ministre des Affaires intérieures, Léon Gloden, a profité de l'occasion pour saluer la résilience dont font toujours preuve le CGDIS et ses partenaires. La préparation du nouveau Plan National d'Organisation des Secours pour les 5 années à venir sera l'occasion de mettre en place davantage de mécanismes afin de rendre le Luxembourg encore plus résilient. C'est dans ce cadre que le Ministre a annoncé la création d'un nouvel outil nommé «Resc-LU» pour «Réserves capacitaires de sécurité civile du Grand-Duché du Luxembourg». Resc-LU aura pour but de mieux pouvoir répondre aux catastrophes naturelles susceptibles de toucher notre pays en mettant en place une réserve de ressources qui pourront être mises à disposition des communes et autres acteurs nationaux en cas d'urgence. Ladite réserve pourrait en outre être mobilisée en cas de besoin à l'étranger.



BUREAU ZONAL DE LA ZONE DE SECOURS SUD / LUXEMBOURG



Passation de commandement dans la zone de secours Sud : une première pour le CGDIS

CGDIS CGDIS

Le 11 décembre 2024 a marqué une étape dans l'histoire du Corps grand-ducal d'incendie et de secours (CGDIS) avec la première passation de commandement d'une zone de secours depuis la réforme de 2018. Le Lieutenant-Colonel Christopher Schuh a succédé au Lieutenant-Colonel Guy Bernar à la tête de la zone de secours Sud, lors d'une cérémonie officielle tenue au Centre d'incendie et de secours d'Esch-sur-Alzette.

Un passage de relais après 30 ans de service

Après plus de trois décennies consacrées aux services de secours, le Lieutenant-Colonel Guy Bernar quitte ses fonctions pour une retraite bien méritée. Son parcours, jalonné d'expériences au sein de la protection civile, des pompiers de la Ville d'Esch-sur-Alzette, puis du CGDIS, a été marqué par de nombreuses avancées stratégiques. Depuis la réforme des services de secours, la zone de secours Sud a connu sous sa direction un développement significatif,

renforçant son organisation et ses capacités opérationnelles.

Lors de son discours d'adieu, le Lieutenant-Colonel Bernar a tenu à remercier les équipes qui l'ont accompagné tout au long de sa carrière et a exprimé sa confiance envers son successeur, lui souhaitant réussite et engagement dans la poursuite des missions essentielles de la zone.

Un nouveau commandant pour une zone clé du dispositif de secours

Désormais à la tête de la zone de secours Sud, le Lieutenant-Colonel Christopher Schuh hérite d'une entité stratégique: 1150 pompiers volontaires et professionnels répartis dans 16 Centres d'incendie et de secours (CIS), qui assurent chaque année près de 20.000 interventions. Lors de sa prise de parole, le nouveau chef de zone a mis en avant les enjeux futurs, notamment en matière de logistique, de prévention et d'optimisation des interventions.

Il a souligné l'importance d'une gestion efficace et adaptée aux réalités du terrain afin de garantir la meilleure réponse possible aux situations d'urgence.

Un profil stratégique pour relever les défis

Le Directeur général du CGDIS, Paul Schroeder, a mis en avant les compétences et l'expérience du Lieutenant-Colonel Schuh. Avec plus de 10 ans passés à la tête du central des secours d'urgence 112 et une expertise affirmée en gestion de crise, il apparaît comme le leader idéal pour guider la zone de secours Sud dans les défis à venir.

Cette transition, bien que symbolique, marque une évolution significative dans l'organisation des secours au Luxembourg. Elle témoigne de la maturité et de la structuration continue du CGDIS, dont la mission reste plus que jamais cruciale pour assurer la sécurité et le secours des citoyens.



LUXEMBOURG



Neijoerschreption vum der ziviller Sécherheet

CGDIS CGDIS

Op der dësjäreger Neijoerschreption vum der Sécurité civile, vum Inneministère, ass et em de PNOS (Plan national d'organisation des secours), der Zesummenaarbecht mat de Gemengen an der neier Unitéit RESC-Lu gaangen.

2025 kënt den éischte PNOS op en Enn, et ass also elo un der Zäit sech op déi zweet Versioun virzubereeden an sech deementspriedend opzestellen. Méi a méi schnell baue bréngt mat sech dass d'Avisen zum Brandschutz méi séier musse rausgoen. Preventive Brandschutz wäert also zukünfteg eng gréisser Roll spillen.

Och ass de Statut vu fräiwëllege Pompjee ee wichtege Punkt deen iwwerschafft muss ginn. D'Engagement vum de Benevollen huet sech iwwert d'Zäit verännert. Den « eemol Pompjee, ëmmer Pompjee » gëtt et net méi. Disponibilitéit vum de fräiwëllege Membere schwankt deemno a wéi enger Liewens- oder Berufsphase si sech grad befannen. Fir dëser Evoluition gerecht ze gi sollen d'Statuten deemnächst adaptéiert ginn.

Déi nei ugekënnegt RESC-Lu Unitéit, war e weidert Gespréichsthema. D'Schafe vun dëser Cellule, déi de

Gemenge beim Katastropheschutz ënnert d'Äerm gräife soll, gëtt eng weider Erausfuerderung fir den CGDIS. Inspiréiert gëtt sech dofir beim däitschen THW (Technisches Hilfswerk). Wei de Generaldirekter Paul Schroeder seet, géing et erméigleche Leit mat speziellem technesche Wëssen unzezéien. Dëst bitt also de Leit Méiglechkeet sech beim CGDIS z'engagéieren ouni mussen onbedéngt Pompjee ze ginn.



LUXTRAM



Übung um Tronçon E vun Luxtram am Kader vun de Virbereedunge fir d'Inbetriebnahm

Carlos Almeida CGDIS

Am Kader vun der Inbetriebnahm vum Tronçon E Luxexpo – Findel vum Tramsnetz, gouf den 11. Februar 2025 ënnert der Leedung vum Corps grand-ducal d'incendie et de secours a Luxtram, eng gréisser Sécherheetsübung organiséiert. D'Zil vum Exercice war et d'Effikassitéit vun den Interventiounsprotokoller am Fall vun engem gréisseren Tëschefall an engem operativ komplexen Ëmfeld ze evaluéieren.

D'Zenario vun dëser Übung war eng Kollisioun tëscht engem Tram an engem Auto am Tunnel vum neien Tronçon. Bei dësem Accident sollt et dann zu méi Blesséierte komm sinn, déi eng séier medezinesch Versuergung an

Evakuatioun gebraucht hunn. Dës Übung huet et erméiglecht, ënner realen Ëmstänn d'Koordinatioun vun den Noutdéngschter, d'Gestioun vum Zougang zu den Tunnelen an d'Ofschalte vun der Stroumleitung ze testen – eng wesentlech Moossnam fir d'Sécherheet vun den Intervenanten ze garantéieren.

Eng essentiel Virbereedung fir déi besonnesch Begebenheete vum Site
Den Tronçon E, tëscht dem Kierchbiert an dem Flughafen Findel, deen den 8. März fir de Public opgemaach ginn ass, weist verschidden Erausforderungen op, déi eng Interventioun méi komplex maachen:

- Plazeweis limitéierten Accès: D'Präsenz vun zwee Tunnelen, Trémie 1 mat 120m an Trémie 2 mat 65m, a spéider och nach ee Bréckendeel droen dozou bái den Zougang fir Rettungsgefiere ze limitéieren. Dowéinst ass eng präzis Koordinatioun vun den agesate Mëttele verlaangt.
- Proximitéit mat Bësch an Autobunn: D'Lag an enger Bëschzon an en Abschnitt direkt nieft enger Autobunn, erschwéieren d'Evakuatioun vun de Victime a maachen d'Interventiounslogistik méi komplizéiert.



- Eng Stroumleitungsinfrastruktur ënner Spannung, déi eng enk Zesummenaarbecht mat Luxtram erfuerdert, fir e séiert an zouverlässegt Ofschalte vun der Elektrizitéit ze garantéieren.

D'Übung, déi um 18:00 Auer gestart ass, huet Pompjeeën, aus dem CIS Luxembourg, dem CIS Niederanven-Schuttrange, den SAMU, den CSU-112, d'Ponts et Chaussées an technesch Spezialiste vu Luxtram mobiliséiert.

Evaluatioun a Verbesserungsperspektiven

No méi wéi annerhallwer Stonn ass d'Übung offiziell um 19:45 Auer ofgeschloss ginn. Direkt uschléissend

gouf en Debriefing mat allen Acteure gehalen, fir d'Erfahrungen aus der Simulatioun ze analyséieren.

Déi éischt Evaluatiounen weisen op eng héich Reaktionsfäegkeet an eng gutt Koordinatioun tëscht den involvéierte Servicer hin. Verschidde Verbesserungspunkte goufen awer och identifizéiert, déi an noer Zukunft nach wäerten ëmgesat ginn.

Dës Simulatioun ass eng wichteg Etapp am Prozess vun der Sécherung vum Tramsnetz a confirméiert d'Bereitschaft vun den zoustännegen Autoritéiten, déi héchst méiglech Sécherheetskonditiounen fir d'Passagéier, d'Trampersonal an déi

éischt Intervenanten ze garantéieren. Deementspreechend ginn d'Asaz-Protokoller, (z.B. Äerdung vun der Stréck, Interventiounspläng, Befuerbarkeet vum Tronçon, etc) ugepasst, fir d'Retouren aus dëser Übung virun der definitiver Inbetriebnahm vum Tronçon E z'integréieren.



CENTRE NATIONAL D'INCENDIE ET DE SECOURS



1. CGDIS-Spiridon-RUN

CGDIS CGDIS

Sonndeg, den 2. Mäerz, hu sech ëm 670 Leit um Centre National d'Incendie et de Secours (CNIS) Rendez-Vous gi fir um éischten CGDIS-Spiridon-RUN deelzehuelen. Esouwuel Erwuessener, wéi och Kanner, Pompjeeën an net Pompjeeën, hunn um Parkour vun 1, 5 an 10 km deelgeholl an dobäi Toppleeschtingen un den Dag bruecht.

Dës éischt Editioun vum CGDIS-Spiridon-RUN gouf vun engem Grupp vu Leit aus dem CGDIS zesumme mat der ASBL Spiridon organiséiert. Während de CGDIS d'Location zur Verfügung

gestallt huet an sech em d'Logistik an d'Promotioun gekëmmert huet, huet sech de Lafclub Spiridon em d'Inscriptiounen, de Parcours an de Ravi fir d'Leefer gekëmmert. Zesummen hunn se de Leefer eng flott éischt Kurs konnte proposéieren.

3 Amicallen (Comité des Fêtes et de la Cohésion Sociale, Amicale CIS Luxembourg, SC Berufspompjeeën) waren och um Event bedeelegt an hunn sech dorëms gekëmmert, dass keen duuschtreg oder hongereg Heem gaangen ass. De Lio Liewensretter war och mat vun der Partie, an huet sécher

gestallt dass sech d'Kanner fir d'Course richtig opgewiermt hunn.

De Startschoss vun de verschiddene Course, goufe vum Alain Becker, President vum Verwaltungsrot, a vum Léon Gloden, Inneminister ginn. Um Parkour, den duerch déi grouss Übungshal iwwert de Boulevard de Kockelscheuer, eriwwer bis an de Park „Ban de Gasperich“ an duerch d'Pompjeeskasär nees zeréck gaangen ass, konnten d'Leefer net nëmmen hir Ausdauer ënner Beweis stelle, mee och e kuerze Bléck hannert d'Paarte vum CNIS werfen.









LUXEMBOURG

MERCI - Départs en retraite

 CGDIS  CGDIS

Au cours des derniers mois, plusieurs membres du personnel, qu'ils soient opérationnels, administratifs ou techniques, ont quitté le CGDIS pour profiter d'une retraite bien méritée. Nous leur adressons nos meilleurs vœux de santé et de bonheur dans cette nouvelle étape de leur vie.



► **Martin Simon,**
départ 31.01.2025

Martin Simon a découvert le monde des secours en 1986 en rejoignant le centre de secours de Dudelange. Volontaire impliqué dans de nombreuses missions - ambulancier, chef de centre adjoint, instructeur en matière de secourisme et instructeur en chef en matière de secourisme - il a achevé sa carrière professionnelle comme chef du service recrutement au sein de la Direction Administrative et Financière du CGDIS.

► **Fiedler Jean-Paul,**
départ 31.01.2025

Jean-Paul Fiedler a commencé sa carrière en 1992 comme pompier professionnel auprès du Service Incendie et Ambulance de la Ville de Luxembourg. Après l'intégration au CGDIS, il est resté affecté au CIS Luxembourg où il a occupé la fonction de chef d'équipe adjoint.

► **Feitz Nicole,**
départ 02.02.2025

Nicole Feitz a consacré de nombreuses années au service comptabilité, traversant les évolutions administratives, du Service National de la Protection Civile à l'Administration des services de secours. Elle termine son parcours professionnel au sein du CGDIS.

► **Kummer Richard,**
départ 30.04.2025

Après une période de préretraite entamée en 2021, Richard Kummer accède officiellement à la retraite en avril 2024. Il a débuté sa carrière en tant qu'artisan au sein du service incendie de l'Administration de la navigation aérienne. Tout au long de sa carrière, il a exercé ses fonctions de pompier au CIS Findel.

► **Schmitz Claude,**
départ 08.09.2025

Claude Schmitz a débuté sa carrière comme pompier professionnel auprès de la Ville de Luxembourg en 1995. Lors de la création du CGDIS, il a choisi de rejoindre l'INFS, où il a assumé la responsabilité de la gestion des stages pour les pompiers professionnels jusqu'à son départ en retraite.

► **Goldschmit Claude,**
départ 31.11.2024

À compter du 1^{er} décembre 2024, Claude Goldschmit a pris sa retraite bien méritée. Il a rejoint le CGDIS en tant que pompier professionnel lors de l'intégration du personnel communal engagé pour au moins 50% pour le service incendie communal. Membre volontaire des services de secours depuis 1983, il reste fidèle à son engagement même au-delà de sa carrière professionnelle.

Nous remercions chacun d'eux pour leur engagement et leur contribution précieuse tout au long de leur carrière. Nous leur souhaitons une retraite épanouissante, riche en nouvelles aventures et en moments de sérénité.

GROUPE D'INTERVENTION SPÉCIALISÉ

GSAQ



LUXEMBOURG



RECRUTEMENT GSAQ

CGDIS CGDIS

Le groupe de sauvetage aquatique (GSAQ) composé de membres volontaires du CGDIS intervient à chaque fois où des personnes ou des biens se trouvent en détresse en milieu aquatique. A côté de ces interventions, ils assurent une garde, pendant la saison touristique, s'étendant du 15 mai au 15 septembre, au lac de barrage d'Esch-sur-Sûre.

Afin de garantir la réalisation de ses missions, une campagne de recrutement de membres volontaires a lieu en ce début d'année. Réalisée entièrement en interne grâce à une collaboration rapprochée entre le service communication, le département des pompiers volontaires et le GSAQ, l'objectif de ladite campagne est de recruter des nageurs-sauveteurs.

Les conditions d'accessibilité et la procédure de sélection sont reprises sur le site www.112.lu.

Il est à noter que tous les candidats sont tenus de participer aux épreuves de natation et aux entretiens individuels qui seront organisés durant les journées du 26 et 28 avril 2025.



RECRUTEMENT C1 ET A2



Recrutement de nouveaux pompiers professionnels

CGDIS CGDIS

Dans environ six mois, une nouvelle session de pompiers professionnels et d'officiers pompiers professionnels va intégrer le CGDIS pour un parcours de formations de deux ans. Avant cette intégration, un tout autre parcours les attend, celui du recrutement. Le lancement de la campagne de recrutement en mars est l'occasion idéale de présenter les dates clés du recrutement.

Première étape : journée d'information

La journée d'information est la première date clé du processus de recrutement. C'est l'occasion pour tous les intéressés de visiter une première fois le Centre National d'Incendie et de secours (CNIS), de tester les épreuves sportives et d'emmagasiner un maximum d'information par rapport au métier de pompier et aux perspectives de carrière au sein du CGDIS. Même si la participation à la journée d'information n'est pas obligatoire pour postuler, sa plus-value pour les intéressés est indéniable.

Deuxième étape : l'inscription à l'examen d'aptitude générale

L'obtention de l'examen d'aptitude générale de l'État luxembourgeois est une condition sine qua non pour pouvoir intégrer les rangs du CGDIS en tant que pompier et officier. Vous pouvez trouver les dates pour les inscriptions via govjobs.public.lu.

Troisième étape : les épreuves au sein du CGDIS

En plus des épreuves de l'État, il y a les épreuves spécifiques au CGDIS. Il s'agit ici d'épreuves sportives et psychométriques ainsi que des entretiens d'embauche individuels. Les détails sur ces différentes épreuves se trouvent sur le site www.112.lu sous l'onglet recrutement.

Finalement, le futur stagiaire pompier doit se soumettre à un examen médical qui lui permettra d'intégrer la session.

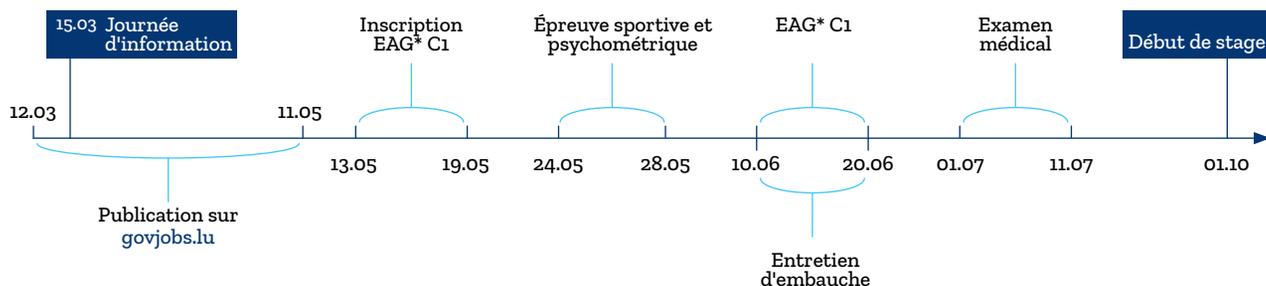
La communication sur le recrutement

Étant essentiel pour la sécurité des citoyens, le recrutement est soutenu

par une campagne de communication. Cette campagne se compose d'affiches, de vidéos, de lettres personnelles et d'autres supports qui sont diffusés par multiples moyens. Vous pouvez par exemple voir une affiche dans un abribus ou dans le tram ainsi que lors de votre séance de shopping dans une galerie marchande ou même lors du retour des vacances à l'aéroport. Vous pouvez regarder une vidéo pour le recrutement avant votre séance de cinéma ou en scrollant sur les réseaux sociaux et même entendre un spot radio lors de votre prochain trajet en voiture. Ces publicités suivent un calendrier de communication stratégique, aligné sur les dates clés du recrutement.

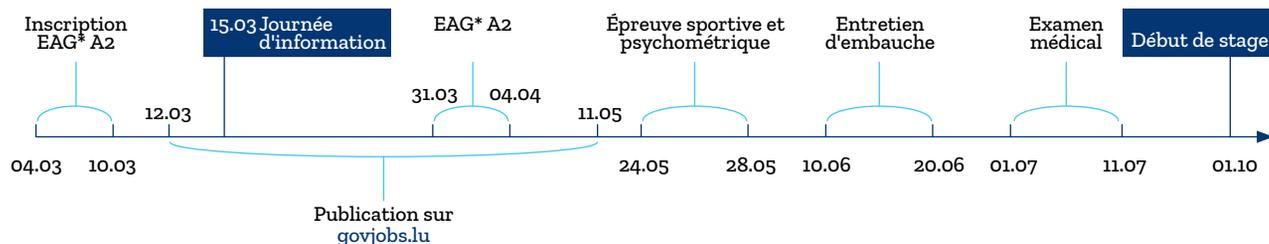
Pour d'avantage d'informations sur le recrutement, nous vous donnons rendez-vous sous l'onglet recrutement sur le site 112.lu

Chronologie recrutement pompier professionnel cadre de base 2025 (carrière C1)



*Examen d'aptitude générale

Chronologie recrutement officier pompier professionnel 2025 (carrière A2)



*Examen d'aptitude générale



LUXEMBOURG



Fills du dech ugesprach? Da maach matt

CGDIS ■ CGDIS / Aurélien Ternat

Zënter dem Joer 2006 huelen d'Rettungsdéngschter um zivillen Detachement vun der Parade vum Nationalfeierdag deel. D'Parade fënnt traditionell den 23. Juni op der Avenue de la Liberté an der Stad Lëtzebuerg statt. Fir d'Pompjeeën ass et all Joer eng grouss Éier fir sech, zesumme mat der Arméi, der Police, der Douane an der Administration Pénitentiaire virun der groussherzoglecher Famill an dem Grand Public ze presentéieren.

Den CGDIS ass um Detachement à Pied wei och um motoriséierten Deel vun der Parade mat sengen Equippe

vertrueden. Den Detachement à Pied besteet an der Reegel aus 2 Pelotonen, déi sech aus fräiwëllegen an haaptberuffleche Pompjeeën zesummesetzen. All fräiwëllege Member huet d'Méiglechkeet un der Parad deel ze huelen, woubäi all Pompjee den am Joer 2024 säin FIS1-Cours mat Succès absolvéiert huet eng perséinlech Invitatioun kritt huet. D'Beruffspompjeeën, déi sech an hirem éischte Joer Ausbildung befannen, sinn ausserdeem feste Bestanddeel vun dësem Detachement. Vir ee beschtméiglecht Optrieden den Dag vun Nationalfeierdag ginn am

Virfeld reegelméisseg Prouwe vum Detachement à Pied um CNIS organiséiert.

Wëllst du dëst Joer un der Parade vum Nationalfeierdag deel huelen an de Corps grand-ducal d'incendie et de secours representéieren? Dann mell dech iwwert de QR-Code un!







GROßREGION

Gemeinsam stärker: Die neue Arbeitsgruppe für Bevölkerungsschutz, Feuerwehr und Rettungsdienst in der Großregion

Die Sicherheit der Bevölkerung kennt keine Grenzen. Gerade in der Großregion, wo Einsatzkräfte regelmäßig grenzüberschreitend agieren, ist eine enge Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen Akteuren von entscheidender Bedeutung. Doch effektive Kooperation passiert nicht von allein – sie muss aktiv gestaltet werden. Genau aus diesem Grund wurde 2023 die Arbeitsgruppe Bevölkerungsschutz, Feuerwehr und Rettungsdienst ins Leben gerufen. Sie vereint Experten aus Luxemburg, Rheinland-Pfalz, Saarland, dem Grand-Est aus Frankreich und der belgischen Wallonie, mit dem Ziel, die Zusammenarbeit zwischen den Einsatzorganisationen nachhaltig zu verbessern. Die Wurzeln dieser Initiative reichen zurück ins Inter'red-Projekt (2018-2022), welches den Grundstein für die Optimierung der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit gelegt hat. Erkenntnisse aus diesem Projekt zeigten, dass es große Chancen, aber auch Herausforderungen gibt, wenn Eingetenen der Feuerwehr, der Rettungsdienste und des Bevölkerungsschutzes über Landesgrenzen hinweg effektiv und effizient zusammenarbeiten sollen. Vor diesem Hintergrund wurde aus einem informellen Treffen der Partner des Inter'red-Projekts heraus die Idee zur Gründung einer eigenständigen Arbeitsgruppe geboren. Diese sollte sich

vorrangig dem Schutz der Bevölkerung in Notfällen und Katastrophen widmen und dabei eine praxisorientierte Struktur aufbauen, die eine effektivere Kooperation im Einsatzfall ermöglicht.

Ein entscheidender Schritt war die offizielle Verabschiedung des Gründungsbeschlusses der Arbeitsgruppe im Rahmen des Gipfels der Großregion 2023 in Tawern, Deutschland. Bis zu dem Tag beschränkte sich die Kooperation des Bevölkerungsschutzes auf eine Unterarbeitsgruppe der Arbeitsgruppe Sicherheit und Prävention, deren Schwerpunkt auf der polizeilichen Kooperation lag. Beim Gipfeltreffen wurde die Notwendigkeit betont, eine klare Trennung zwischen der polizeilichen Zusammenarbeit und dem nichtpolizeilichen Bevölkerungsschutz, der Feuerwehr und dem Rettungsdienst zu schaffen. Diese Abgrenzung ermöglicht es den beteiligten Akteuren, gezielt auf die spezifischen Herausforderungen der Gefahrenabwehr einzugehen, Synergien zu nutzen und nachhaltige Lösungen zu entwickeln. Die politische Unterstützung der Vertreterinnen und Vertreter der Großregion spielt dabei eine entscheidende Rolle, um die erfolgreiche Umsetzung der Arbeitsgruppe sicherzustellen.



Warum ist diese Arbeitsgruppe so wichtig? Die Antwort ist einfach: Im Ernstfall zählt jede Sekunde. Unterschiedliche Einsatzprotokolle, Kommunikationssysteme oder administrative Hürden dürfen keine Verzögerungen verursachen, um im Notfall Leben zu retten. Die Arbeitsgruppe verfolgt deshalb das Ziel, die Vernetzung der Einsatzorganisationen zu verbessern, um eine schnellere und effizientere Koordination im Einsatzfall zu ermöglichen. Außerdem geht es darum, gemeinsame Standards für Abläufe, Ausbildung und technische Ausstattung zu etablieren, um die Zusammenarbeit weiter zu optimieren. Ein weiterer Fokus liegt auf dem Aufbau gemeinsamer Einsatzkapazitäten, damit Ressourcen optimal genutzt werden können. Auch die Förderung der Jugendarbeit und des Ehrenamts ist ein wichtiger Aspekt, um den Nachwuchs und das freiwillige Engagement langfristig zu sichern.

Um die vielschichtigen Herausforderungen gezielt anzugehen, wurden 2024 fünf Unterarbeitsgruppen gegründet. Eine dieser Gruppen konzentriert sich auf die Vernetzung der Notrufzentralen, um eine bessere Koordination in Echtzeit zu ermöglichen. Dies soll insbesondere durch die Einführung einer neuen Leitstellensoftware aus dem Inter'ed-Projekt unterstützt werden. Diese Plattform wird nicht nur die Kommunikation zwischen den Leitstellen verbessern, zum Beispiel durch automatische Übersetzungen,

sondern auch den Austausch von Einsatzdaten in Echtzeit ermöglichen, was insbesondere bei grenzüberschreitenden Notfällen einen erheblichen Vorteil bringt.

Die Unterarbeitsgruppe für Bevölkerungsschutz, Brandbekämpfung und technische Hilfeleistung entwickelt gemeinsame Strategien zur Brandbekämpfung und technischen Unterstützung. Hierbei geht es nicht nur um den Austausch bewährter Verfahren, sondern auch um die Nutzung modernster Technologien, um Einsätze noch effizienter und sicherer zu gestalten. Gerade bei Vegetationsbränden oder Hochwasserkatastrophen ist eine abgestimmte Vorgehensweise zwischen den Ländern essenziell, um Schäden zu minimieren.

Die Rettungsdienst-Gruppe befasst sich mit der Harmonisierung von Rettungsstandards und der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit bei Großschadenslagen. Hierbei stehen gemeinsame Ausbildungen und Übungen sowie der Austausch über bewährte medizinische Verfahren im Fokus. Notfallmedizinische Konzepte und gegenseitige Unterstützung im Katastrophenfall sollen durch abgestimmte Protokolle verbessert werden.

Bereits im Inter'ed Projekt wurde festgestellt, dass das Thema Ausbildung ein enormes Potenzial für die grenzüberschreitende Zusammenarbeit bietet. Heute tauscht sich die Ausbildungsgruppe regelmäßig über neue Ausbildungskonzepte wie zum Beispiel E-Learning und Simulation aus. Gemeinsame Schulungsprogramme sollen später sicherstellen, dass die Einsatzkräfte optimal auf länderübergreifende Notfälle vorbereitet sind. Hierbei wird ein besonderes Augenmerk auf gemeinsame Übungen gelegt, um die Interoperabilität zwischen den Organisationen zu fördern. Auch der Austausch von Ausbildern und einheitliche Schulungsmaterialien spielen eine zentrale Rolle, um die Effizienz und Qualität der Ausbildung zu erhöhen.

Die fünfte Unterarbeitsgruppe beschäftigt sich mit dem Ehrenamt und setzt sich für bessere



Rahmenbedingungen und Anreize für freiwillige Helfer ein. Da der Bevölkerungsschutz in allen beteiligten Ländern stark auf das Engagement von Freiwilligen angewiesen ist, sollen gezielte Maßnahmen zur Förderung des Ehrenamts entwickelt werden. Hierzu zählen unter anderem Anreize wie Vergünstigungen oder zusätzliche Ausbildungsangebote, aber auch eine stärkere Vernetzung der ehrenamtlichen Helfer innerhalb der Großregion. Um so früh wie möglich mit der Rekrutierung von Nachwuchskräften zu beginnen, soll auch die Arbeit der Kinder- und Jugendfeuerwehren in der Großregion gefördert werden. Gemeinsame Aktivitäten erlauben es den Mitgliedern, schon früh, die Strukturen und Arbeitsweisen ihrer Nachbarn kennenzulernen.

Die enge Zusammenarbeit zwischen den Akteuren bringt zahlreiche Vorteile mit sich. Durch die bessere Vernetzung der Leitstellen können Ressourcen schneller alarmiert und Einsätze effektiver koordiniert werden. Gemeinsame Ausbildungsstandards erleichtern die Zusammenarbeit im Ernstfall, da jeder genau weiß, wie die Partner arbeiten. Und nicht zuletzt profitieren auch die Ehrenamtlichen von einem verbesserten Austausch und neuen Vergünstigungen. Die ersten Sitzungen der Arbeitsgruppe und ihrer Untergruppen haben bereits stattgefunden, und die Weichen für eine enge Zusammenarbeit sind gestellt. Neben der weiteren

Vernetzung steht nun auch die technische Umsetzung im Fokus: Die Nutzung der neuen Leitstellensoftware sowie der Ausbau digitaler Plattformen für den Informationsaustausch sind zentrale Projekte für die nächsten Monate. Ein spannendes Zukunftsprojekt, welches in diesem Rahmen erwähnt werden kann ist der Projektantrag zur Ausarbeitung einer gemeinsamen digitalen Arbeitsplattform. Diese könnte in Zukunft eine noch engere Verknüpfung der verschiedenen Akteure ermöglichen und den administrativen Aufwand für die Arbeits- und Unterarbeitsgruppen erheblich minimieren.

Die Gründung der Arbeitsgruppe und ihrer Unterarbeitsgruppen ist ein entscheidender Schritt für die Zukunft des Bevölkerungsschutzes in der Großregion. Noch stehen wir am Anfang dieser regionalen Kooperation, doch bereits jetzt zeigt sich, dass diese Zusammenarbeit nicht nur möglich, sondern auch notwendig ist. Nicht nur die Einsatzkräfte der verschiedenen Organisationen profitieren von einer besseren Vernetzung über die Grenzen hinaus, sondern vor allem auch die Bevölkerung. Nur gemeinsam kann sich der Bevölkerungsschutz in der Großregion auf die kommenden Herausforderungen wie zum Beispiel den Klimawandel vorbereiten. Da Katastrophen keine Grenzen kennen, sollten auch die Akteure des Bevölkerungsschutzes keine Grenzen kennen.





Base SAMU Ettelbrück



INFIRMIER
SAMU



La base SAMU Ettelbruck se trouve à côté d'un héliport de Luxembourg Air Rescue.

Depuis sa création en 1986, le SAMU (Service d'Aide Médicale Urgente) joue un rôle essentiel dans la prise en charge des urgences vitales au Luxembourg. Parmi les bases stratégiques du pays, la base SAMU Ettelbruck, inaugurée en 1986, occupe une place particulière en raison de sa couverture géographique étendue, de ses multiples vecteurs de déplacement et de ses spécificités organisationnelles. En compagnie de Tom Manderscheid, anesthésiste-réanimateur au CHdN (Centre Hospitalier du Nord), impliqué au SAMU depuis 1990 et Georges Weyer, infirmier en anesthésie-réanimation et chef de base adjoint en service depuis 1989, nous allons en apprendre plus sur le fonctionnement, l'évolution et les défis de la base SAMU Ettelbruck.

Historique de la base SAMU Ettelbruck

La base SAMU Ettelbruck a vu le jour en 1986 pour assurer la couverture médicale d'urgence dans le nord du pays. Initialement rattachée à la clinique Saint-Louis (actuel CHdN), elle fonctionnait avec une équipe médicale et paramédicale issue de l'hôpital. Cette organisation a perduré jusqu'à la création du CGDIS en 2018.

Deux ans après la création du CGDIS et la reprise de la base par celui-ci, une restructuration interne du CHdN a conduit à l'externalisation du SAMU. Désormais, l'équipe médicale est

composée à la fois d'anciens médecins du CHdN et de praticiens freelances, ce qui permet d'assurer une continuité de service tout en offrant davantage de flexibilité aux intervenants. Aujourd'hui, environ une vingtaine de médecins (accompagnés d'infirmiers) assurent les gardes casernées en fonction de leurs disponibilités. La création d'une base SAMU gérée par le CGDIS et située en dehors de l'hôpital, a été un processus qui a eu plusieurs bienfaits, entre autres la réduction du temps de sortie, nous raconte le chef de base Tom Manderscheid.

Une nouvelle base pour une meilleure réactivité

La base actuelle a été construite en réponse à un problème d'espace au sein du CHdN. L'agrandissement des urgences nécessitait la suppression du garage SAMU, obligeant à trouver une solution sous la forme d'un nouveau site. Le CHdN a fait construire le nouveau bâtiment en collaboration avec le CGDIS et le loue au CGDIS pour assurer le service SAMU dans le nord du pays.

Georges Weyer, infirmier en anesthésie-réanimation et chef de base adjoint, nous explique que « les infirmiers anesthésistes-réanimateurs restent des employés du CHdN et sont mis à disposition pour assurer les interventions du SAMU. Ce modèle repose sur un contrat de coopération entre le CGDIS et la Fédération des

Hôpitaux Luxembourgeois, valable pour les bases situées dans des hôpitaux (CHdN, Kirchberg, CHL, CHEM) ».

Le personnel infirmier est composé d'environ 18 professionnels, travaillant en rotation de trois postes : matin, après-midi et nuit. Les médecins, quant à eux, effectuent des gardes de 12 ou 24 heures en fonction de leurs préférences.

Le défi du déménagement

Georges Weyer nous raconte que « le transfert vers la nouvelle base a été un véritable défi logistique. Jamais auparavant un tel déménagement n'a eu lieu. On a donc dû trouver une façon de s'organiser en équipe. Pour assurer une continuité de service, une double pharmacie a été temporairement mise en place, permettant de gérer les interventions tout en déménageant progressivement. Le matin, on sortait encore de la clinique et dans l'après-midi, depuis la nouvelle base ». Le déménagement a apporté des améliorations notables :

- Temps de réponse réduit grâce à la proximité immédiate du véhicule d'intervention.
- Meilleure organisation et disponibilité du matériel.
- Médecins dédiés exclusivement aux missions SAMU, garantissant un service plus efficace et un environnement de travail moins stressant.

Après ces changements structurels, la base d'Ettelbruck se distingue également par plusieurs caractéristiques uniques.

Spécificités de la base d'Ettelbruck

Le SAMU Ettelbruck se distingue par plusieurs caractéristiques :

- **Deux moyens de transport :** c'est la seule base SAMU du pays à avoir de façon fixe un hélicoptère sur place en plus de la voiture d'intervention.
- **Une zone d'intervention étendue :** les distances parcourues sont nettement supérieures à celles des autres bases. Certaines interventions nécessitent plus de 60 minutes de trajet par la route.
- **Des types d'accidents spécifiques :** en raison de la circulation récréative

et du tourisme dans la région, la base gère une proportion importante d'accidents de la route.

- **Une moindre disponibilité du SAMU :** les longs trajets et la nécessité de transferts vers la capitale diminuent la disponibilité locale du service. La distance avec les autres bases SAMU ne permet pas une entraide facile.

L'intervention du SAMU dans le nord du pays présente des défis uniques, principalement liés aux distances à parcourir et à l'isolement relatif de la base. Si le déroulement d'une mission reste similaire à celui des autres bases SAMU, le temps de trajet constitue une différence majeure. Tom Manderscheid explique : « Un aller simple peut

nécessiter entre 40 et 60 minutes, voire davantage en période touristique. Cette contrainte est aggravée par la disponibilité fluctuante des lits hospitaliers, obligeant parfois à de longs détours vers la ville. L'hélicoptère représente une solution précieuse, mais son utilisation dépend fortement des conditions météorologiques, et le modèle récemment introduit se révèle peu adapté aux soins en vol, limitant l'assistance médicale durant le transport. Contrairement aux bases situées au sud et au centre du pays, où l'entraide entre équipes est plus aisée, nous devons faire face à une autonomie accrue, influençant notre approche des interventions médicales. Pour pallier ces difficultés, nous avons



Tom MANDERSCHIED



mis en place un système de sacs d'urgence immédiatement disponibles, garantissant une réactivité maximale. Cependant, les habitants du nord doivent être conscients que l'attente d'une aide médicale urgente peut être significativement plus longue qu'en ville. La couverture du SAMU au Luxembourg met en évidence cette disparité, en particulier dans le nord-ouest du pays, où les délais d'intervention restent une préoccupation majeure.»

Conclusion

La base SAMU Ettelbruck joue un rôle fondamental dans l'aide médicale d'urgence au Luxembourg. Grâce à son évolution structurelle et organisationnelle, elle a su s'adapter aux nouvelles contraintes tout en optimisant son efficacité.

Les responsables de la base

Le SAMU Ettelbruck est dirigé par un binôme composé d'un médecin et d'un infirmier :

- Georges WEYER, infirmier en anesthésie-réanimation au CHdN (Centre Hospitalier du Nord) et chef de base adjoint du SAMU Ettelbruck, en service depuis 1989.
- Tom MANDERSCHIED, anesthésiste-réanimateur au CHdN, impliqué au SAMU depuis 1990. Il a commencé en tant qu'ambulancier-chauffeur avant de devenir médecin en 2004, ce qui lui a permis de devenir médecin coordinateur en 2008.



112, Feuerwehr, Rettungsdienst — Was ist Ihr Notfall?

Die Leitstelle CSU-112 ist die nationale Feuer- und Rettungsleitstelle in Luxemburg und gemäß dem Gesetz vom 27. März 2018 die einzige Anlaufstelle für nicht polizeiliche Notrufmeldungen. Diese gehen prioritär über die nationale und europäische Notrufnummer 112 ein, können die Leitstelle jedoch auch auf anderen Wegen erreichen. Die CSU-112 bearbeitet demnach Notrufmeldungen und fungiert als nationaler „Public Safety Answering Point (PSAP)“ für die europaweit einheitliche Notrufnummer 112.



Als wesentliches Glied in der Rettungskette spielt die Leitstelle eine zentrale Rolle in der Notfallversorgung. Dabei ist ein strukturiertes und standardisiertes Vorgehen essenziell, um eine dauerhaft qualitativ hochwertige Notrufbearbeitung sicherzustellen und eine bestmögliche Hilfeleistung zu gewährleisten.

Im Rahmen der Umsetzung der Ziele des Plan National d'Organisation des Secours (PNOS), auf Grundlage von Einsatznachbesprechungen (RETEX), dem regelmäßigen Austausch mit Einsatzkräften im Einsatz sowie mit anderen Leitstellen in Europa wurden die beiden neuen zentralen Prozesse der Leitstelle „Notruf“ und

„Einsatzlenkung“ reevaluiert und neu definiert. Diese Abläufe sollen fortan die Arbeitsgrundlage für die Arbeit der Leitstelle im Regelbetrieb bilden.

Am 1. Oktober 2024 wurde deshalb eine entsprechende Testphase gestartet. Zeitgleich wurden verschiedene Maßnahmen getroffen, welche die Reduktion des Leitstellenintervalls (Zeit vom Notruf bis zur Erstalarmierung) sowie des Alarmierungsintervalls (Zeit vom Erstalarm bis zum Ausrücken) zum Ziel haben:

- Verbesserung der technischen Alarmierungswege,
- Einführung eines Voralarms für kritische Einsätze im Rettungsdienst und bei der Feuerwehr,
- Neuevaluierung der primären Einsatzsektoren pro CIS, einschließlich der gegenseitigen Verstärkung.

Für den Rettungsdienst wurden neue spezielle Stichwörter zur Reanimation sowie für Einsätze, bei denen akute Lebensgefahr besteht, eingeführt. Darüber hinaus wurden die Stichwörter für den First Responder angepasst. Abschließend wurden neue Stichwörter zur Alarmierung bei Massenanfällen von Verletzten (NOVI) hinterlegt.

1. Neue Funktionen und Notrufprozess in der Leitstelle CSU-112

1.1. Missionen der Leitstelle CSU-112

Wie bereits erwähnt, ist die Centrale des Secours d'Urgence 112 die nationale Notrufleitstelle des CGDIS. Ihre Hauptaufgabe besteht in der Entgegennahme und Bearbeitung von Notrufen sowie der Koordination von Rettungseinsätzen. Dazu gehören auch automatische Notrufsysteme wie eCall, ALARMIS und Apple SOS.

Neben der Notrufbearbeitung übernimmt die CSU-112 als nationales PSAP aber auch weitere Aufgaben:

- Weiterleitung polizeibezogener Hilfeersuchen an die CIN-113 (Centre d'intervention national 113),
- Auskunft über diensthabende Ärzte und Tierärzte sowie sonstige medizinische Notdienste,
- Verstäädigung der Médecins de garde im Auftrag des Gesundheitsministeriums,
- Bearbeitung von Notrufen, welche über Autobahn-Notsäulen eingehen und, falls nötig, Weiterleitung an CITA (Contrôle et information du trafic sur les autoroutes) oder CIN-113,
- PSAP-Funktion für internationale zivile Sicherheitsnetzwerke wie ERCC¹, EADRCC², WHO³ und NRBC⁴-Pläne,
- Bevölkerungswarnung und -information über das nationale Sirennetz und das LU-Alert System,
- Nationales Point of Contact für COSPAS-SARSAT⁵ und SAR⁶-Alarmierungen im Rahmen des Aeronautical Rescue Sub Centers (ARSC).

Ein besonderes Merkmal der luxemburgischen Leitstelle ist ihr multilinguales Personal. Alle aufgeführten Aufgaben können in Luxemburgisch, Deutsch, Französisch und Englisch durchgeführt werden, sodass die CSU-112 auch manchmal als Übersetzer für internationale Partner-Leitstellen fungiert.

1.2. Reorganisation der Funktionen in der Leitstelle CSU-112

Bisher gab es in der Leitstelle lediglich drei Funktionen: Chef de salle, Disponent und Officier Santé CSU. In der CSU-112 wird fortan zwischen

¹ERCC

²EADRCC

³WHO

⁴NRBC

⁵COSPAS-SARSAT

⁶SAR

Emergency Response Coordination Centre

Euro-Atlantic Disaster Response Coordination Centre

World Health Organization

Groupe de protection contre les risques Nucléaires, Radioactives, Biologiques et Chimiques

Cosmicheskaya Sistyema Poiska Avariynich Sudov - Search and Rescue Satellite-aided tracking

Search and Rescue

mehreren Funktionen unterschieden, wodurch die Zuständigkeiten innerhalb der Leitstelle klarer verteilt werden. Dies ermöglicht den Disponenten, sich gezielter auf ihre jeweiligen Kernaufgaben zu konzentrieren, wodurch sowohl die

Qualität der Arbeit als auch die Effizienz gesteigert werden sollen.

1.3. Erklärung der Funktionen

1.3.1. Opérateur Dispatcher

Die Hauptaufgabe des Opérateur Dispatchers besteht darin, Notrufe

entgegenzunehmen. Um eine bessere und schnellere Unterscheidung zwischen Notfällen und allgemeinen Anfragen machen zu können, wurde der erste Satz des Disponenten bei der Annahme eines Notrufgesprächs angepasst:



112, Pompjeeën, Ambulance – wat ass äre Noutfall?



112, Feuerwehr, Rettungsdienst – was ist Ihr Notfall?



112, pompiers, ambulance – quelle est votre urgence?



112, Firefighters, Rescue services – what is your emergency?

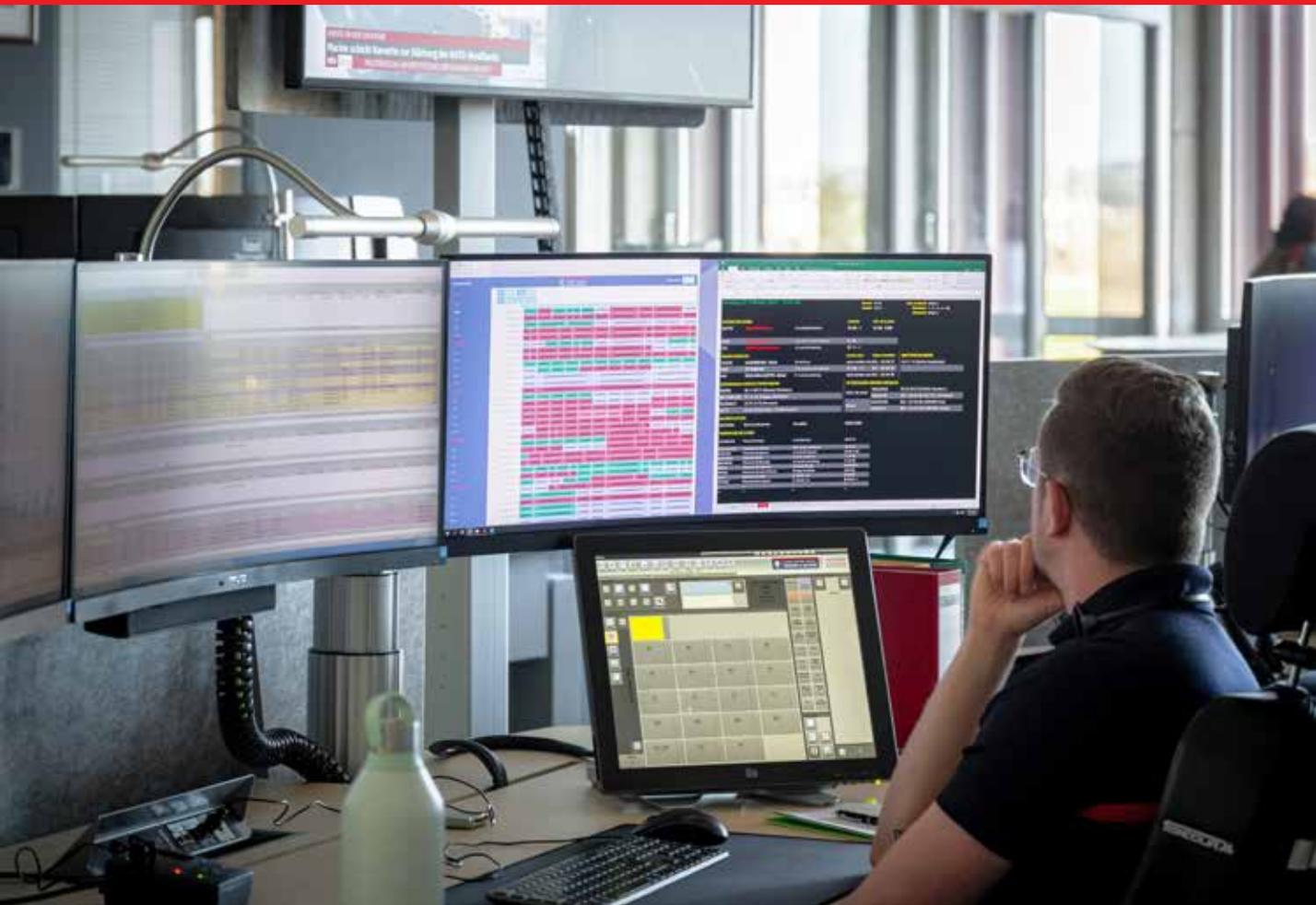
Eine schnelle klare Trennung zwischen Notruf und Auskunft (z.B. nach dem diensthabenden Krankenhaus) ist entscheidend, da sie ermöglicht, den Anruf einer der folgenden Kategorien zuzuordnen. Diese Kategorien legen dann die zeitlichen Vorgaben und Prioritäten der Notrufbearbeitung fest:

Stufe	Bedeutung	Leitstellenintervall (Eingang Notruf bis erste Alarmierung)	Angestrebte Eintreffzeit erster Einheit ab Notrufeingang
Rot	Zeitkritische Notfälle (Menschenleben in Gefahr)	Max. 90 Sek	So schnell wie möglich < 15 min
Orange	Notfälle, schnelle Abfertigung des Notrufs	Max. 150 Sek	Innerhalb 15 min
Grün	Nichtdringende Einsätze	Kein Zeiteinsatz; Vorbestellung möglich	< 2 Stunden
Weiß	Auskünfte, Nachfragen, Falschanrufe	Kein Zeiteinsatz; Warteschleife möglich	N/A
Blau	Anfragen für andere Leitstellen	Kein Zeiteinsatz	N/A

Der Opérateur Dispatcher übernimmt eine Vielzahl von Aufgaben, darunter die Information der Bevölkerung über ärztliche und tierärztliche Bereitschaftsdienste sowie die Unterstützung in Notfällen und bei allgemeinem dringendem Hilfeersuchen. Zudem ist er für die Alarmierung und Koordination des ärztlichen Bereitschaftsdienstes sowie die Verwaltung von Anfragen für nicht dringende Krankentransporte außerhalb

der CGDIS-Zuständigkeit verantwortlich. Ein zentraler Bestandteil der Tätigkeit ist die Vorabfilterung eingehender Notrufe auf die Nummer 112. Dies umfasst die Identifizierung und Weiterleitung von Anrufen des Typs Blau (z. B. an CIN-113 oder CITA) sowie des Typs Weiß (reine Auskunftsanfragen). Notrufe der Kategorien Rot, Orange und Grün werden entgegengenommen, bearbeitet und entsprechend priorisiert. Die Erstalarmierung der CGDIS-

Einsatzmittel erfolgt gemäß den festgelegten Alarmierungsverfahren und der Alarm- und Ausrückeordnung (AAO). Bei Notrufen der Kategorien Rot und Orange gibt der Dispatcher zudem Erste-Hilfe-Anweisungen oder informiert über Maßnahmen zur Selbstrettung und zum Selbstschutz. Zur Sicherstellung einer reibungslosen Einsatzkoordination dokumentiert der Dispatcher wichtige Nachrichten und Informationen (interne und externe



Sachverhalte) zu laufenden Einsätzen im Einsatzleitsystem (ELS). Darüber hinaus informiert er andere operative Zentralen wie CIN-113, CITA oder CFL über gemeldete oder laufende Einsätze und erteilt der Bevölkerung Auskünfte zu Hilfsersuchen.

1.3.2. *Opérateur Régulateur*

Der *Opérateur Régulateur* übernimmt die Einsatzlenkung und übermittelt aktiv alle wichtigen Informationen an die Einsatzkräfte. Dazu gehören insbesondere die Funkkommunikation und die Entgegennahme und Verarbeitung der Rückmeldungen der Einheiten im Einsatz. Er koordiniert und alarmiert Verstärkungen sowie Ablösungen auf Anforderung des COS und lenkt Einsätze innerhalb der CSU-112 bis zur Peloton-Ebene.

Zu seinen weiteren Aufgaben zählen die Dokumentation der Rückmeldungen im ELS, die Fernerkundung des Einsatzgebiets und die Koordination der Einsatzmittel während der Anfahrt. Zudem übernimmt er die Funktion des Disponenten innerhalb des Centre de Gestion des Opérations (CGO) im Falle einer Aktivierung.

Während eines laufenden Einsatzes steht der *Opérateur Régulateur* in operativem Austausch mit anderen Einsatzzentralen wie CIN-113, CITA oder die Betriebsleitzentrale der CFL.

1.3.3. *Chef de Salle*

Der *Chef de Salle* spielt eine zentrale Rolle in der operativen Leitung und Koordination der CSU-112. Er ist verantwortlich für die Organisation des täglichen Betriebs sowie die Überwachung der operativen

Einsatzbereitschaft des CGDIS auf nationaler Ebene. Zudem informiert er den Koordinator des CGO und die Direktion über die aktuelle Einsatzlage.

Ein weiterer Schwerpunkt seiner Tätigkeit liegt in der Unterstützung des CGO-Koordinators bei Einsätzen auf Kompanieebene oder höher. Er arbeitet eng mit nationalen Leitstellen wie CIN-113, CITA und AGE (Administration de la gestion de l'eau) zusammen und pflegt die operative Kooperation mit internationalen Organisationen wie des ERCC, NATO⁷ und ECURIE⁸, bei denen die CSU-112 als nationaler PSAP⁹ fungiert.

Der *Chef de Salle* übernimmt zudem Leitungsaufgaben im CGO oder in der Ausweichleitstelle. Er unterstützt Verbindungsbeamte in einem Poste de commandement opérationnel commun

⁷NATO
⁸ECURIE
⁹PSAP

North Atlantic Treaty Organization
European Community Urgent Radiological Information Exchange
Public-safety answering poin

(PCO-C) oder in dem Post de commandement avancé (PCA) und ist für das Verfassen sowie die Übermittlung der „INFO PRESSE 112“ verantwortlich.

Neben den operativen Tätigkeiten trägt der Chef de Salle die Verantwortung für die Führung des diensthabenden Teams und fungiert somit als Vorgesetzter während der Schicht. Er ist in die organisatorische Leitung der CSU-112/CGO eingebunden, insbesondere in die Dienst- und Urlaubsplanung sowie die Verwaltung von Krankmeldungen.

Ein weiterer Schwerpunkt ist die Aus- und Weiterbildung innerhalb der CSU-112/CGO. Dazu gehören die Erstellung und Durchführung von Schulungen sowie die Betreuung von Praktikanten. Zudem ist der Chef de Salle in die Qualitätssicherung eingebunden und trägt zur Weiterentwicklung von Einsatzverfahren und operativen Dokumenten bei. Durch diese vielseitigen Aufgaben nimmt der Chef de Salle eine Schlüsselrolle in der strategischen, operativen und administrativen Führung der CSU-112 ein.

1.3.4. Officier Santé CSU

Der Officier Santé CSU unterstützt durch seine Expertise das Leitstellenpersonal und die Einsatzkräfte in allen Belangen medizinischer Art mit dem Ziel, insbesondere bei Rettungsdiensteinsätzen, welche schließlich rund 90% der CGDIS-Einsätze ausmachen, eine höchstmögliche Qualität ab dem Notruf bis zur Übergabe im Krankenhaus im Interesse des Patienten zu garantieren.

Hierzu zählt unter anderem die Nachregelung (z.B. Nachalarmierung SAMU) bei komplexen Rettungsdiensteinsätzen in

Zusammenarbeit mit dem Chef de salle oder dem Opérateur Régulateur. Er koordiniert die Patientenevakuierung bei Massenanfällen von Verletzten in Zusammenarbeit mit CGO, COS (Commandant des opérations de secours) und DSM (Directeur des secours médicaux) und ist zentraler Ansprechpartner für Krankenhäuser, Luxtransplant sowie nationale und internationale SAMU-Strukturen.

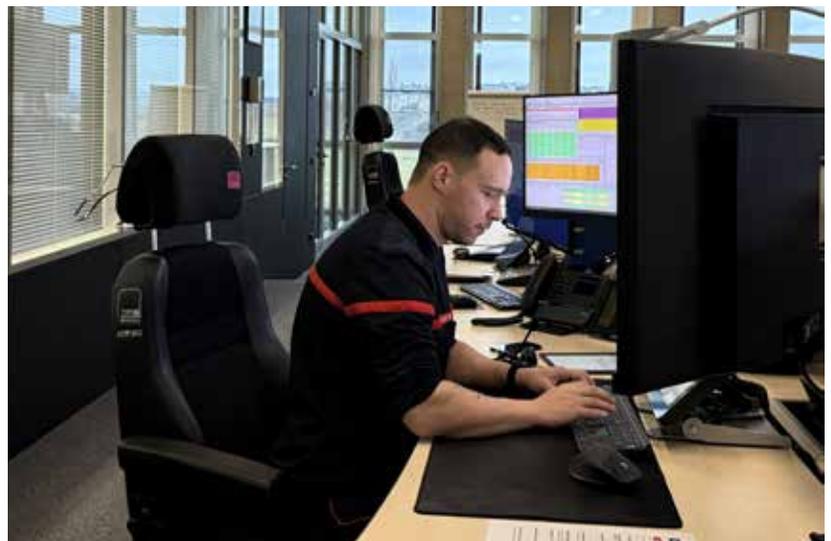
Zu den weiteren Aufgaben gehören die Koordination von Sekundärverlegungen, die Organisation sanitätsdienstlicher Unterstützung bei Einsätzen sowie die Beratung von den Leitstellenmitarbeitern und Anrufern in Erste-Hilfe-Maßnahmen. Zudem überwacht er Reanimationen, sammelt AED-Daten und unterstützt die telefonische CPR-Anleitung (Telefonreanimation). Als medizinischer Berater unterstützt er die Leitstellenmitarbeiter bei spezifischen medizinischen Fragen (z.B. Intoxikation mit Medikamenten) und kann bei Bedarf hier auch telefonisch auf die ärztliche Expertise des DSM zurückgreifen. Er berät die Einsatzleitung sowie Einsatzkräfte vor Ort und gibt fernmedizinische Anweisungen zum Gesundheitsschutz, Infektionsprävention und besonderen sanitären Verfahren. Zudem unterstützt

er bei Transportverweigerungen durch Patienten. Er evaluiert operative Rettungsdienstpraktiken, gibt Feedback an das Team und trägt zur Optimierung der Alarmbearbeitung und Einsatzindikationen bei. Zudem überwacht er Leistungsindikatoren und unterstützt bei Qualitäts- und Forschungsprojekten. Die gesammelten Daten dienen der fortlaufenden Bewertung des CGDIS.

2. Anpassung der Alarmierung

2.1. Reorganisation des Einsatzgebietes

Der Hauptgrund für die Neudefinition der Einsatzgebiete war, dass diese bislang noch größtenteils strikt an Gemeindegrenzen ausgerichtet waren und nicht immer die aktuellen Standorte der Wachen berücksichtigten. Als Ergebnis der Neuevaluierung wurde für jede Ortschaft eine primär zuständige Wache sowie eine zusätzliche Verstärkungswache festgelegt. Dadurch wird die Alarmierung schneller und standardisierter, was mehr Transparenz und Einheitlichkeit im Einsatzgeschehen schafft und gleichzeitig die Arbeit der CSU-112 erleichtert und beschleunigt. Dieses Prinzip ersetzt nicht das bislang bestehende Routing von Einsatzmitteln, sondern ist als Ergänzung dazu zu verstehen, denn auch weiterhin kann die Leitstelle zum Beispiel einen



Rettungswagen, welcher sich auf dem Rückweg vom Krankenhaus zur Wache befindet, zu einem Notfall in direkter Nähe alarmieren, auch wenn dies eigentlich in einem anderen Einsatzsektor liegt.

Der Service cartographie et analyses der DSO (Direction de la Stratégie Opérationnelle) hat hierzu ermittelt, welche Einsatzmittel am schnellsten an einem Einsatzort eintreffen können. Dabei wurde für jeden Punkt in Luxemburg geprüft, welches CIS oder Einsatzmittel innerhalb von 15 Minuten vor Ort sein kann.

Das Resultat dieser Untersuchung wurde in einer Excel-Datei zusammengefasst, die für jede Gemeinde, jedes Dorf und jede Örtlichkeit die primär zuständige Wache sowie die Verstärkungswache definiert. Dabei wurde darauf geachtet, eine Aufteilung innerhalb einer Gemeinde möglichst zu vermeiden. Zusätzlich wurden Einsatzkarten für jeden Interventionssektor erstellt, die zeigen, welches CIS primär oder als Verstärkung alarmiert wird.

Die Interventionssektoren werden aktuell schrittweise durch den Service données opérationnelles (SDO) der DCO (Direction de la Coordination Opérationnelle) in das ELS eingetragen. Da die Integration komplex ist und keine automatische Zuteilung erfolgen kann, müssen Anpassungen manuell durch einen SDO-Mitarbeiter vorgenommen werden.

2.2. Voralarm

Der Voralarm dient dazu, die alarmierten Kräfte frühzeitig darauf aufmerksam zu machen, dass ein



Einsatz mit akuter Gefahr für Menschenleben bevorsteht, ohne dass dem Disponenten bereits alle notwendigen Informationen zur Verfügung stehen. Nach einem Voralarm erfolgt immer eine vollwertige Alarmierung, sobald dem Disponenten dann alle nötigen Informationen zur Verfügung stehen.

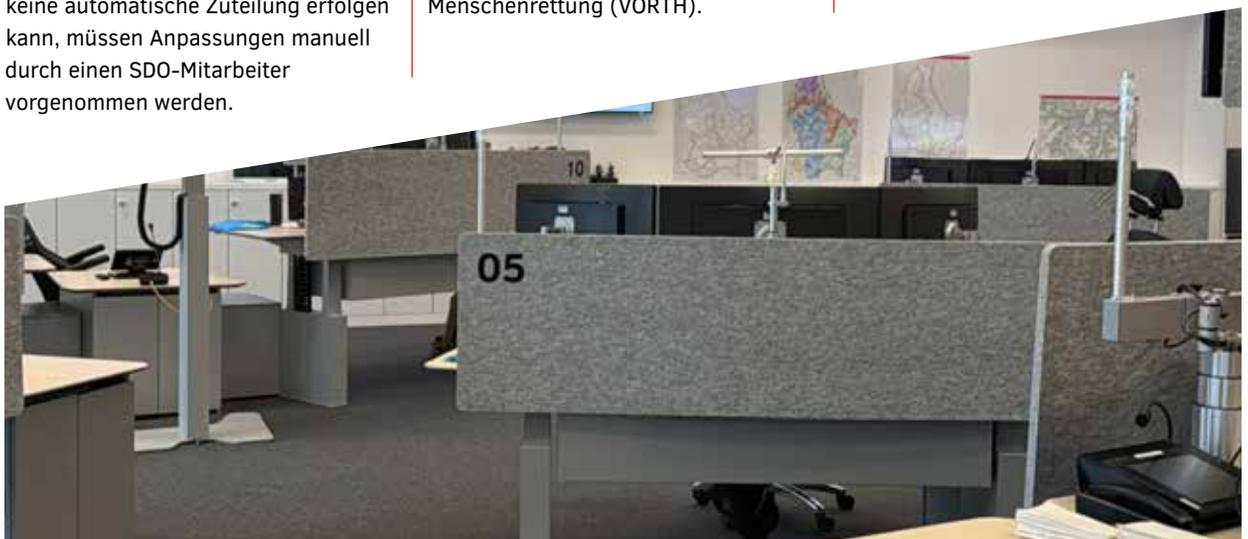
Ein Voralarm wird bei der Feuerwehr in drei Szenarien ausgelöst: bei Bränden mit Gefahr für Menschenleben (VORB), bei schweren Verkehrsunfällen (VORVU) sowie bei technischen Hilfeleistungen mit Menschenrettung (VORTH).

2.3. Rettungsdienstseinsätze

Die AAO für Rettungsdienstseinsätze wurde zusammen mit der DMS (Direction Médicale et de la Santé) aufbauend auf medizinischen Indikationen und Prioritäten neu bewertet und überarbeitet. Dazu wurden an das CABCADE-Schema angelehnt zusätzlich Schlagworte eingeführt, welche dem Disponenten helfen sollen, wenn der Anrufer diese im Gespräch nennt, einen potentiell lebensbedrohlichen Notfall schnellstmöglich erkennen zu können (z.B. «Blut spritzt»).

Es wurde weiterhin ein „Y“ eingeführt, um Einsätze mit akuter Lebensgefahr zu kennzeichnen. Das „Y“ gilt international als Symbol für Hilfe und stellt eine Person mit ausgestreckten Armen dar, die um Unterstützung ruft.

Zusätzlich wurde das „REA“ Stichwort eingeführt, das ausschließlich bei einer bestätigten oder laufenden Reanimation genutzt wird, mit dem Ziel, die Rettungskette für diese kritischen Einsätze vom Notruf bis zur Übergabe im Krankenhaus soweit nur möglich zu optimieren. Dazu zählt seitens Leitstelle die Telefonreanimation, zukünftig aber zum Beispiel auch die mögliche Alarmierung von zivilen Ersthelfern über eine Smartphone-App.



Anbei finden Sie die vollständige Kategorisierung mit Beschreibung, Vorgaben zur Ankunftszeit sowie die entsprechenden Alarmstichwörter gemäß der AAO:

Farbkennzeichnung für CSU-112	Bedeutung	Angestrebte Hilfsfrist	Alarmstichwort gemäß AAO
Rot	Dringende Einsätze mit potenzieller Lebensgefahr	Die Ankunftszeit muss so weit wie möglich verkürzt werden (z. B. durch Alarmierung von FR, Ersthelfern usw.).	REA YAx YAxSx
Orange	Dringende Einsätze	Die Ankunftszeit muss innerhalb eines Zeitraums von maximal 15 Minuten erfolgen.	Ax AxSx
Grün	Nicht dringende Einsätze / Einsätze «par carence »	Keine Vorgabe bezüglich der Ankunftszeit	AAP ÄDB SEKx TRANSMED TRANSORG TRANSPAT KTP

2.4. First Responder Alarmierung

Die bisherigen kombinierten FirstResponder-Stichwörter wie A1FR oder A1S1FR entfallen, die eigentliche Logik der Alarmierung von First Respondern bleibt hierbei jedoch unverändert. Der Hauptgrund für diese Änderung ist, dass nicht überall ein First Responder zur Verfügung steht. Die bisherigen Stichwörter könnten daher irreführend sein, da sie fälschlicherweise die Alarmierung eines First Responders suggerieren, auch wenn in der betreffenden Region keiner verfügbar ist.

Dabei wird zukünftig unterschieden, ob eine Wache über einen klassischen First-Responder-Bereitschaftsdienst verfügt. Falls eine solche Bereitschaft besteht, werden die First Responder bei bestimmten Stichwörtern alarmiert, darunter REA sowie YAXSX. Zusätzlich kann bei Bedarf die Alarmierung mit dem Stichwort "FR" auch manuell auf Entscheidung des Disponenten erfolgen.

Wenn an der Wache keine First-Responder-Bereitschaft besteht, wird bei jedem REA-Stichwort das primäre (H)LF zur Unterstützung alarmiert. In Ausnahmefällen, beispielsweise wenn der nächste, verfügbare RTW länger als 15 Minuten benötigt, kann das (H) LF auch mit dem Stichwort «FR» alarmiert werden.

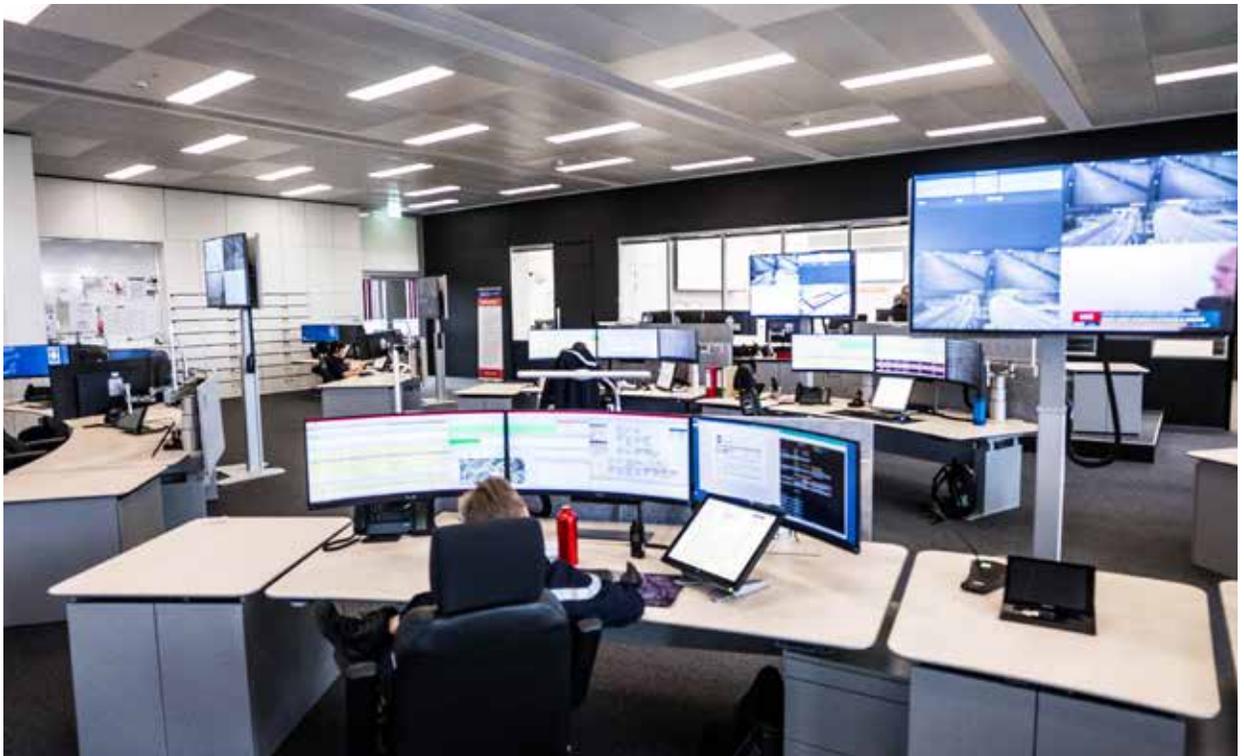
Für Reanimationen in Alters- oder Pflegeheimen, wo bereits Fachpersonal vor Ort ist, wird grundsätzlich kein First Responder alarmiert.

2.5. NOVI-Alarmierung

Alle Stichwörter, welche mehr als vier Rettungswagen beinhalten, wurden abgeschafft. Stattdessen wurden drei zusätzliche NOVI-Stichwörter eingeführt, um Einsätze mit mehreren Verletzten besser kategorisieren zu können. NOVI1 wird für Einsätze mit sechs bis zehn Verletzten verwendet, NOVI2 für Einsätze mit elf bis zwanzig Verletzten und NOVI3 für Einsätze mit mehr als zwanzig Verletzten.

Zudem wurde das bisherige Stichwort NOVI in NOVIPLAN umbenannt, wenn der «Plan Nombres Victimes» offiziell ausgelöst wird. Diese Anpassung soll Verwechslungen mit den neu eingeführten Stichwörtern NOVI1 bis NOVI3 vermeiden, welche lediglich der Erstalarmierung der notwendigen Einsatzmittel dienen.

Ziel dieser Anpassung ist es, die Einsatzkräfte sofort über eine mögliche Einsatzlage mit mehreren Verletzten zu informieren, damit das taktische Vorgehen vor Ort entsprechend angepasst werden kann und gleichzeitig die notwendigen Rettungsmittel schnellstmöglich nachgeführt werden.



Was ist **jetzt** der Grund ihres Anrufes? *[Auswahl Fachrichtung!]*

- | | | | |
|---|---|---|---------------------------------------|
| 0 | Med. Notruf | 5 | Brandschutz / techn. Notruf |
| 1 | Krankentransport / Intensiv - Verlegung | 6 | Verkehrsunfall |
| 2 | Wassernotfall | 7 | Naturereignis / Unwetter <i>[RDA]</i> |
| 3 | Bergnotfall / Höhlenunfall | 8 | Automatische Notrufe / eCall |
| 4 | Fach - Anforderung | | |

i

Woran arbeiten wir im Moment? Diese Information findest du hier:



Du hast eine Idee was wir als Learning Nugget aufarbeiten können?
Melde dich bei uns:



i

Statistiken seit dem Beginn der eLearning Plattform
September 2024 – Stand Januar 2025

INCSA

13 Learning Nuggets mit insgesamt 1.254 Teilnehmern
Beliebteste Learning Nugget: Bedienung der tragbaren
Feuerlöschkreiselpumpe

SAP

16 Learning Nuggets mit insgesamt 2.068 Teilnehmern
Beliebteste Learning Nugget: Reanimation mit
Larynxxtubus

The way of the Learning Nugget

Es ist Montagmorgen, und ich starte meinen Tag mit einem Matcha – und einem Blick auf die Projekt-Datenbank. Ideen und Projekte füllen die Liste: neue Learning Nuggets, die darauf warten, zum Leben erweckt zu werden. Jede dieser Ideen hat das Potenzial, Wissen zugänglicher, klarer und effektiver zu machen, sei es für die Kurse des Institut National de Formation et Secours (INFS) oder die größere Familie des Coprs Grand Ducal d'Incendie et de Secours (CGDIS). Doch wie genau wird aus einer Idee ein fertiges eLearning?

Alles beginnt mit einer Idee

Jeder Fachbereich, ob SAP, INCSA oder COMMANDEMENT, trägt Vorschläge in unsere zentrale Datenbank ein. Ziel ist es, bestehende Inhalte aufzubereiten, zu verbessern und über digitale Medien klarer darzustellen als auf Papier oder in PDF-Form. Jede Idee ist willkommen, aber wird nicht unbedingt hinterher als Projekt aufgearbeitet werden. Manche Ideen sind zu aufwendig oder erreichen nicht genug Teilnehmer, dass sich der Aufwand lohnt. Diese Entscheidung wird aber zuerst später gefällt.

Von der Idee zum Projekt

Der größte Teil der Ideen wird jedoch ein Projekt. In der Datenbank ist klar sichtbar, welche Ideen bereits den Status „Projekt“ erreicht haben. Manche Ideen sind so komplex oder vielfältig, dass mehrere Projekte daraus entstehen. Um ein Projekt erfolgreich zu starten, müssen viele Details ausgearbeitet werden: Welche Ressourcen stehen zur Verfügung? Was muss neu entwickelt werden? Welche Inhalte können wiederverwendet werden? Woher stammen diese Inhalte? Gibt es schon Videos, die man aufwerten kann oder muss noch gefilmt werden. Jedes Projekt hat dabei einen Verantwortlichen, der die gesamte Logistik übernimmt – von der Planung bis zur Umsetzung.

Ein Learning Nugget ist oft ein Mix aus Alt und Neu. Alles, was aktuell als Kurs gehalten wird, könnte potenziell in ein digitales Format übersetzt werden, wenn es den Alltag erleichtert oder komplexe

Szenarien besser erklärt. Unser ehrgeiziges Ziel: 24 neue Learning Nuggets pro Jahr online zu stellen, um unseren Katalog stetig zu erweitern.

Abstimmung und Planung

Am Nachmittag treffe ich mich mit Yves Legil, Kevin Bast und den Chefs de Service. Dieses quartals Meeting ist entscheidend: Hier besprechen wir alle eingereichten Projekte, geben sie frei und planen die nächsten Schritte. Es fühlt sich ein wenig wie ein strategisches Brettspiel an, bei dem jedes Projekt ein Puzzlestück ist, das an der richtigen Stelle eingesetzt werden muss. Nach der Freigabe beginnt die Detailplanung: Falls ein Video gebraucht wird, wer schreibt das Skript? Was genau soll das Video zeigen? Welche Darsteller und Locations werden benötigt? Der

Projektverantwortliche erstellt einen Plan, der alle Aspekte berücksichtigt, bevor wir einen Termin für die Dreharbeiten festlegen. Falls kein Video benötigt wird, müssen alle Text- und Bildinformationen gesammelt und überprüft werden, damit nur die neuesten Informationen im eLearning genutzt werden.

Kreative Arbeit am Set

Ein paar Wochen später ist es so weit: Drehtag. Der Dreh ist immer aufregend, weil hier die Idee endlich greifbar wird. Kameras, Mikrofone und ein Team von motivierten Darstellern sorgen dafür, dass alles reibungslos läuft. Um die Logistik zu optimieren, kombinieren wir oft mehrere Projekte. Es ist hektisch, aber der Teamgeist macht den Tag immer besonders.

Nach dem Dreh werden die Aufnahmen zentral von mir gesichtet und zu einem ersten Rohschnitt verarbeitet. Dieser wird an den Projektleiter geschickt, um sicherzustellen, dass alle wichtigen Inhalte abgedeckt sind. Falls nötig, werden Szenen nachgedreht, bevor es in die Post-Produktion geht.

Vom Video zum eLearning

Die Nachbearbeitung ist ein mehrstufiger Prozess: Musik, Nahaufnahmen, Intro,

Outro und natürlich das CGDIS-Wasserzeichen – alles wird sorgfältig hinzugefügt. Sobald das Video finalisiert ist, ist der Projektleiter dafür verantwortlich, das Video abzusegnen, bevor die nächste Etappe folgt, und zwar Texte und Handouts. Ich arbeite eng mit dem Projektleiter und dem Département Pédagogie zusammen, um sicherzustellen, dass jedes Detail passt. Der erste eLearning-Entwurf entsteht: Layouts, Automatisierungen und interaktive Elemente werden integriert. Nach einer didaktischen Prüfung durch das Département Pédagogie erhält der Projektleiter die Möglichkeit, letzte Anpassungen vorzunehmen. Sobald alles abgenommen ist, geht der Kurs, begleitet von einer Ankündigung im Newsletter, live.

Qualität und Nachhaltigkeit

Mein Tag endet mit einem Blick auf das Feedback aus unserem Learning Management System (LMS/e-Learning Plattform). Alle Kommentare und Anregungen leite ich direkt an die jeweiligen Projektleiter weiter. Zusätzlich prüfen wir jedes Learning Nugget einmal jährlich, um sicherzustellen, dass es noch aktuell ist. Transparenz ist dabei entscheidend: Mit unserem Workflow-Management-Tool können alle Beteiligten jederzeit den Status eines Projekts einsehen.

Ein Learning Nugget ist das Ergebnis einer erfolgreichen Zusammenarbeit vieler Beteiligten – ein Zeugnis des Teamgeists, das die Feuerwehr auszeichnet. Mit dieser gemeinsamen Anstrengung schaffen wir qualitativ hochwertige Produkte, die langfristig genutzt werden können.



Spaß am Set muss auch sein.

Gewalt gegen Rettungssanitäter und Feuerwehrleute ist ein allgegenwärtiges Problem und stellt eine erhebliche Herausforderung für sie dar.

Service Accompagnement et Soutien aux Pompiers



Bei der Definition von Gewalt stützt sich der CGDIS auf das Aachener Modell, welches Gewaltübergriffe in verschiedene Stufen einteilt. Das Spektrum reicht von verbaler Gewalt (z.B. Beschimpfungen, Sachbeschädigung an der Ausrüstung der Einsatzkräfte), über körperliche Aggressionen (z.B. aktives Widersetzen, Nötigung, Treten, Schubsen, usw.) bis hin zu Waffen- oder Werkzeugeinsatz gegen die Einsatzkräfte (inkl. Geiselnahme, Amoklauf). Während letztere im CGDIS in den vergangenen sechs Jahren glücklicherweise kaum gemeldet wurden (insgesamt vier Vorfälle in den Jahren 2018 und 2019*), ist die Anzahl der gemeldeten körperlichen Gewaltübergriffe gegen Einsatzkräfte im letzten Jahr gestiegen (35 Meldungen gegenüber 17 im Vorjahr*). Ungeachtet der Art der Übergriffe ist zu bedenken, dass die wahrgenommene Bedrohlichkeit individuell variiert und auch verbale Angriffe eine enorme Belastung darstellen können.

Welche Folgen können Gewaltübergriffe haben?

Gewalt oder die Androhung von Gewalt gegen Einsatzkräfte ist ein universelles Problem, welches physische, psychische, soziale und organisatorische Auswirkungen haben kann. Vorfälle werden tendenziell nicht ausreichend gemeldet, da Rettungskräfte sie oft als Teil ihrer Arbeit betrachten, und sie das Einreichen einer Meldung möglicherweise als Zeichen dafür ansehen, dass sie eine Situation nicht angemessen bewältigen könnten. Gewaltübergriffe können körperliche Reaktionen, wie Schlafstörungen hervorrufen, sowie verschiedene Gefühle wie Verzweiflung, Erniedrigung, Wut, Frustration, Unsicherheit, Angst, Reizbarkeit oder innere Abgestumpftheit auslösen. Sie können auch zu Symptomen von Stress, Angstzuständen, Depressionen und Burnout führen und die Arbeitszufriedenheit verringern.

Wie kann ich persönlich mit den Belastungen umgehen?

Die Reaktionen von Einsatzkräften auf Gewaltübergriffe sind unterschiedlich und hängen von verschiedenen Faktoren wie persönlichen Erfahrungen und dem Kontext des Vorfalls ab. Es ist wichtig zu bedenken, dass nicht jeder gleich reagiert und unterschiedliche Strategien zur Verarbeitung von Gewalterlebnissen als hilfreich erachtet werden.

Insgesamt wird die soziale Unterstützung durch Kollegen, Fachleute, Freunde oder Familie oft als entscheidend beim Erholungsprozess von Gewalt angesehen. Besonders „vertrauenswürdige Andere“ schaffen ein psychologisch sicheres Umfeld zum Reden und zur emotionalen Unterstützung, welches gesunde Bewältigungsmechanismen fördert. Ebenso ist zu berücksichtigen, dass bei den Betroffenen das Bedürfnis besteht, dass ihre Erfahrungen anerkannt und Reaktionen als verständlich angesehen werden.

Dabei kann es helfen, auf verschiedene Unterstützungsmöglichkeiten zurückgreifen um den unangenehmen Erfahrungen und Gefühlen nicht völlig alleine gegenüberzustehen. Beispielsweise können hier Dienste wie der ASP und Santé au Travail des Pompiers, aber auch die Peer-Unterstützung oder informelle Gespräche mit Kollegen, Linderung verschaffen.

In der Tat ist ein unterstützendes Arbeitsumfeld ein wesentlicher Faktor für die Überwindung von erlebter Gewalt während Einsätzen. Dies beinhaltet unter anderem, am Arbeitsplatz die Erlaubnis zu verspüren, über die widerfahrene Bedrohung zu sprechen, ohne Angst vor dem Urteil anderer haben zu müssen. Wenn der Arbeitsplatz sich als sicher anfühlt, Gewalterfahrungen nicht belächelt oder minimiert werden, sondern die Kollegen mit Verständnis reagieren, kann dies einen positiven Einfluss auf die Verarbeitung haben und zum Beispiel mögliche Ängste auf der Arbeit mindern. Ebenso kann es als Betroffene/r hilfreich sein, den Kollegen mitzuteilen, wie es einem gerade geht, um die Arbeit zu erleichtern und bei Bedarf Unterstützung bei zukünftigen Einsätzen zu erhalten.

Darüber hinaus können auf individueller Ebene persönliche Ressourcen, Fähigkeiten, Fachkenntnisse und Bewältigungsstrategien bei der Verarbeitung eines Gewalterlebnisses beitragen. Zum einen helfen Kenntnisse über mögliche Stressreaktionen und die Phasen einer Krise, die physischen und psychischen Reaktionen nach einer Gewalterfahrung besser einzuordnen und zu bewältigen. Darüber hinaus sind persönliche Fähigkeiten zur Verarbeitung wichtig, wie zum Beispiel Selbstreflexion und Mitgefühl mit sich selbst. Auch können persönliche Ressourcen hilfreich sein, wie etwa die bewusste Konzentration auf angenehme Dinge und Hobbys, welche von den belastenden Gedanken ablenken. Ebenso sind Lebenserfahrung, so wie berufliches Wissen, eine Kraftquelle, um



mit Gewaltübergriffen umzugehen. Trotz der Herausforderungen und Belastungen, die mit Gewalterlebnissen bei Einsätzen einhergehen, können überwundene Erfahrungen zu beruflicher Weiterentwicklung und Wachstum führen, etwa durch das Erhöhen der eigenen Fähigkeit, Patienten und Situationen besser einzuschätzen.

Welche Unterstützungsangebote gibt es beim CGDIS?

Angeichts der Tatsache, dass Handlungen und Aggressionen gegenüber Einsatzkräften ein berufliches Risiko darstellen können, ist es wichtig, kontinuierliche Anstrengungen zu unternehmen, um diese zu reduzieren oder zu verhindern. Im CGDIS werden Einsatzkräfte deshalb auf kritische Situationen vorbereitet, und sowohl präventiv als auch im Nachhinein unterstützt. Im Rahmen der primären Prävention sind Deeskalationsschulungen im INFS fester Bestandteil der Ausbildung und auch der ASP bietet mittlerweile einen Workshop in psychologischer Deeskalation an, der von den Einsatzzentren angefragt werden kann. Solche Kurse haben das Ziel, das nötige Wissen zu vermitteln, um potenziell gewalttätige Situationen frühzeitig zu erkennen und durch deeskalierende Gesprächsführungstechniken und Verhaltensstrategien zu entschärfen. Auch das eigene Stressmanagement in schwierigen Situationen und die

Sensibilisierung für deeskalierendes Verhalten im Team sind ein wichtiger Bestandteil solcher Schulungen.

Unter präventiven Gesichtspunkten bedeutsam ist auch die Frage, von welchen Personengruppen oder unter welchen Umständen, Gewaltübergriffe am häufigsten erfolgen. Ein Blick in die eingereichten Meldebögen zeigt, dass bei Personen unter Alkohol- oder Drogeneinfluss und/oder mit psychischen Auffälligkeiten, Konfliktsituationen häufiger vorkommen. Da bei diesen Personen die Wahrnehmungs- und Denkfähigkeiten häufig eingeschränkt sind, ist ihr Verhalten oft unberechenbar und die Kommunikation schwierig. Deshalb sind Schulungen im Umgang mit diesen Personengruppen im Rahmen der Prävention ebenfalls wichtig und werden von INFS und ASP angeboten.

Die Nachbetreuung bei Übergriffen ist ein unerlässliches Unterstützungsangebot, das mögliche Auswirkungen auf die betroffenen Einsatzkräfte zu mildern und die für sie wichtige Bedeutung der Anerkennung der erlebten Gewalt als Unrecht, aufzufangen versucht. Deshalb wurde 2018 eine Prozedur für den Umgang mit (Gewalt)übergriffen Dritter gegen Einsatzkräfte eingeführt, welche sowohl die Dokumentation und Nachsorge besonderer Vorkommnisse als auch die RENITA-Notrufprozedur umfasst.

Betroffene Einsatzkräfte sollten nach Einsatzende ihren Vorgesetzten informieren und besondere Vorfälle, im Kollegenkreis besprechen (Einsatznachbesprechung). Solche Nachbesprechungen auf kollegialer Ebene und mit dem Vorgesetzten fördern die Wahrnehmung und Anerkennung sowie die Verarbeitung der durch das Erlebte möglicherweise entstandenen Belastungen. Der Austausch kann ebenfalls helfen, Erkenntnisse aus den Vorfällen zu ziehen und best practice-Beispiele abzuleiten. Zusätzlich wird empfohlen, den Einsatz mittels Meldebogen zu dokumentieren. Auf diesem können auch Ansprüche auf juristische Beratung sowie medizinische oder psychologische Unterstützung geltend gemacht werden. Nach Eingehen des Meldebogens kontaktiert eine Mitarbeitende des ASP die betroffene Einsatzkraft, um sich ein Bild von der persönlichen Betroffenheit zu machen, möglichen Unterstützungsbedarf zu ermitteln und bei Bedarf den Kontakt mit den zuständigen Anlaufstellen herzustellen. Der ASP steht den Betroffenen während der gesamten Phase der Nachsorge als Ansprechpartner für Fragen und Erwartungen im Nachgang zu einem Übergreif zur Verfügung.

Angebote des ASP

Seit dem 1. September 2022 gibt es den Service accompagnement et soutien aux pompiers, kurz ASP, der aus zwei Psychologen und zwei Ernährungsberatern besteht. Der ASP hat die Aufgabe, das psychische und physische Wohlbefinden der Mitglieder des CGDIS zu unterstützen. Das Team bietet individuelle Beratungsgespräche und Gruppenaktivitäten an, die sich an alle CGDIS-Mitglieder richten, wobei die Einsatzkräfte im Mittelpunkt der Tätigkeit des ASP stehen. Die Unterstützungsangebote sind freiwillig und kostenlos.

Das Beratungsangebot der Psychologen des ASP richtet sich an alle, die persönliche, berufliche oder psychische Schwierigkeiten haben oder sich in

belastenden Lebenssituationen befinden. Themen können u.a. sein: Umgang mit Einsatzbelastungen, Konflikten, Stress, Lebenskrisen, gedrückter Stimmung, Ängsten, Trauma oder Trauer. Bei belastenden Gewalterfahrungen kann psychologische Unterstützung helfen, das Erlebte zu verarbeiten und mögliche langfristige psychische Folgen zu minimieren. Zusätzlich sind psychosoziale Nachbesprechungen für alle am Einsatz beteiligten Kräfte durch die Psychologen des ASP möglich.

Die Ernährungsberater konzentrieren sich darauf, eine ausgewogene Ernährung und gesunde Lebensführung aller CGDIS-Mitglieder zu unterstützen. Sie begleiten beispielsweise Einzelpersonen bei der Umstellung der Ernährung und erstellen Empfehlungen zum Nahrungsangebot bei Gruppen. Dabei berücksichtigen sie die individuellen Vorlieben und Gewohnheiten und kombinieren Ernährungstipps mit Genuss. Sie schlagen auch Maßnahmen zur Prävention und Hilfestellung bei

Übergewicht im Rahmen der Gesundheitsförderung vor.

Die Gruppenaktivitäten und Workshops des ASP decken verschiedene Themen ab. Dazu gehören die Bereiche der mentalen Gesundheit (z.B. Psychohygiene und Selbstfürsorge, Stressmanagement, Deeskalation, Schlaf, Umgang mit psychisch auffälligen Patienten im Einsatz) sowie gesunder Lebensführung und Ernährung (z.B. Essen und Schichtarbeit, Fit für den Einsatz). Diese Angebote werden allgemein angeboten, können aber auch auf Anfrage einzelner Einsatzzentren und Teams stattfinden.

Individuelle Beratungsgespräche können direkt bei den jeweiligen Psychologen oder Ernährungsberatern angefragt werden. Die Länge der Begleitung richtet sich nach den persönlichen Bedürfnissen und kann von einer Sitzung bis zu mehreren Sitzungen variieren. Die Mitarbeiter des ASP unterliegen der Schweigepflicht, um die Vertraulichkeit der Gespräche zu gewährleisten.

KONTAKTDATEN

Ernährungsberatung Vinciane COLLIGNON:

dms-diet@cgdis.lu
vinciane.collignon@cgdis.lu
49 771 – 2453

Inès RENARD:

ines.renard@cgdis.lu
49 771 – 2452

Psychologen Claudine WAGNER: Systemische Therapie, Coaching, Mediation

dms-psy@cgdis.lu
claudine.wagner@cgdis.lu
49 771 – 2451

Dr Sonja SCHMITT: Integrative Therapie Emotionsfokussiert Therapie (EFT), Kognitive Verhaltenstherapie (KVT), Psychodynamische Herangehensweise

sonja.schmitt@cgdis.lu
49 771 – 2454

*Die Angaben beziehen sich auf die in der DMS eingereichten Meldebögen (cf. Prozedur: Massnahmen nach Gewalt/Übergriffen Dritter gegen Einsatzkräfte des CGDIS, 2018).

Die Kathedrale Notre Dame du Luxemburg ist eines der bedeutendsten Wahrzeichen Luxemburgs. Am Karfreitag des Jahres 1985 kam es hier zu einem Großbrand, welcher noch heute Teil unseres kollektiven Gedächtnisses ist. Anlässlich des 40. Jahrestages dieses Ereignisses wollen wir uns erneut mit dem Geschehen befassen, um die Arbeit der Männer und Frauen zu ehren, die an jenem Tag gegen das Feuer kämpften und die Kathedrale retteten.



Einsatzbericht zum Brand des Westturms der Kathedrale am 5. April 1985



©Luxemburger Wort; Lé Siebeanler Brandbekämpfung Turm bricht zusammen



©Luxemburger Wort; Lé Siebeanler Brandbekämpfung Innenhof Nationalbibliothek



©Photothèque de la Ville de Luxembourg; Jean-Pierre Fiedler / Roger Müller

Brandursache und historischer Kontext

Am 5. April 1985 führten Arbeiter Schweißarbeiten im Bereich der Schallöffnungen des Glockenspiels des 368 Jahre alten Westturms der Kathedrale durch. Als sie nach der Mittagspause zurückkehrten, entdeckten sie ein Feuer, das sich rasch zu einem Großbrand entwickelte. Dieser Großbrand führte zum Einsturz des Westturms und Sekundärbränden im alten Teil der Kathedrale.

Dieser Brand ereignete sich sechs Wochen vor dem geplanten Papstbesuch und drei Wochen vor der Oktave. Die katholische Kirche und deren Ereignisse hatten zu dieser Zeit in Luxemburg eine viel größere Bedeutung als es heute der Fall ist.

Die allgemeine Sicherheitslage im Land war angespannt, nicht zuletzt aufgrund der brutalen Überfälle der sogenannten «Waldbilliger Bande» und der bis heute nicht vollständig

aufgeklärten Bombenattentate in der «Affaire Bommeleeër». Obwohl diese Ereignisse oft in einem Atemzug mit dem Brand genannt wurden, setzte die Attentatsserie erst eine Woche nach dem Brand der Kathedrale richtig ein.

Wetterbedingungen am 5. April 1985

Maximaltemperatur 15,3 C°
Windböen bis zu 70 km/h

Einsatzablauf

Diensthabende Wachmannschaft der BF Luxemburg: Equipe 3

Uhrzeit	
14:03	Die Berufsfeuerwehr Luxemburg erhält eine Alarmmeldung durch eine Funkstreife der Gendarmerie: Rauchentwicklung in der Kathedrale.
14:04	Ein kompletter Löschzug bestehend aus 2 (T)LF, RW, 3 DL(K) und 2 KTW verlässt unter der Leitung des beigeordneten Kommandanten Valentin Dahm und 13 Mann Besatzung die Feuer- und Rettungswache an der route d'Arlon. Auf der Anfahrt ist bereits eine große Rauchentwicklung zu erkennen.
14:08	Beim Eintreffen an der Einsatzstelle schlagen bereits meterhohe Flammen aus dem 62 Meter hohen Turm der Kathedrale. Hunderte von Schaulustigen verfolgen den Einsatz.
14:12	Erste Rückmeldung: Großbrand im Hauptturm der Kathedrale. Das Feuer droht, auf das Dachschiff übergzugreifen.
14:13	«Alerte Générale» für alle dienstfreien Berufsfeuerwehrleute.
14:15	Der dienstfreie Kommandant Aloyse Lickes trifft an der Einsatzstelle ein und übernimmt das Kommando. Die angrenzenden Gebäude (Nationalbibliothek, Außenministerium, ...) werden evakuiert, da sie voraussichtlich vom einsturzgefährdeten Turm getroffen werden könnten. Mehrere Atemschutztrupps nehmen einen Innenangriff auf das Dachgeschoss der Kathedrale vor, stellen jedoch fest, dass der Glockenturm nicht mehr zu retten ist. Die Priorität gilt nun dem Schutz des Kirchenschiffs der Kathedrale und der angrenzenden Gebäude.
14:20	Weitere Fahrzeuge der Berufsfeuerwehr, sowie die ersten Einheiten der freiwilligen Feuerwehren der Stadt Luxemburg treffen an der Einsatzstelle ein. Alle verfügbaren Drehleitern der umliegenden Einsatzzentren werden angefordert.
Kritische Momente des Einsatzes	
14:29	Wegen der akuten Einsturzgefahr ist ein sicheres Arbeiten von der Drehleiter aus nicht mehr möglich. Starke Windböen fachen das Feuer weiter an. Außerdem erschweren die Grünanlagen und Treppen eine optimale Aufstellung der Einsatzfahrzeuge. Durch einen Kurzschluss beginnen plötzlich alle Glocken des Glockenspiels im brennenden Turm zu läuten.
14:30	Einsturz der 32 Meter hohen Turmspitze, begleitet von einer Stichflamme und Funkenflug. Ein Teil schlägt auf dem Dach der Kathedrale auf, reißt ein großes Loch in die Dachhaut und entfacht einen neuen Brand im Dachgeschoss des Kirchenschiffs. Brennende Balken sind in der Regenrinne des Außenministeriums hängen geblieben, auch dort bricht ein neues Feuer aus.
14:45	Die Löscharbeiten gestalten sich schwierig, da im Binnenhof weitere Balken aus etwa 30 Meter Höhe abstürzen. Ein weiterer Brand ist hinter dem Turm am Dachstuhl des Kirchenschiffs ausgebrochen. Dieser Brandherd stellt die Feuerwehr vor Schwierigkeiten, da weder ein Innenangriff, noch ein Außenangriff via Drehleiter möglich ist.
14:50	Die ersten nachalarmierten Kräfte der auswärtigen Einsatzzentren treffen ein.
15:01	Ein weiterer Brandherd bricht im Dachstuhl des Mittelschiffes zur rue Notre-Dame hin aus, doch dieses Feuer kann sofort gelöscht werden. Im gesamten Gebäude herrscht Durchzug. Ein Angriffstrupp hat sich unter schwersten Bedingungen bis ins Glockengestühl vorgearbeitet und kann wirkungsvolle Löscharbeit leisten. Der Turm war zu einem Teil in sich selbst zusammengebrochen und die brennenden Teile blieben verkantet im steinernen Unterbau des Turmes hängen. Dies machte die Löscharbeiten zu einer heiklen Angelegenheit.
15:12	Feuer unter Kontrolle: Es schlagen noch vereinzelt Flammen aus dem eingestürzten Turm, vom kleinen Turm aus kann nun mittels B-Lanze der alte Turm gelöscht werden.
16:30	Letzte Brandnester am Turm werden gelöscht.



©Luxemburger Wort; Lé Siebeanler - Löscharbeiten

Jos Hames, Louis Stephany (+), Marc Rob, André Thinnés (+), Menn Didier und Kommandant Aloyse Lickes (+) bei den Löscharbeiten. (von links nach rechts)

Des Weiteren wurde versucht, das Löschwasser, welches sich im Bereich der Zwischendecke befand, bestehend aus Gips und Stroh, mittels Tauchpumpen zu entfernen.* Diese Arbeiten, welche in großer Höhe auf dem Wasser vollgesaugten Untergrund durchgeführt werden mussten, waren teils lebensgefährlich

Schadensbilanz

- Verlust des Westturms
- Zerstörung des Glockenspiels mitsamt seinen 37 Glocken, welche fast alle geschmolzen sind.
- Schwere Brandschäden im alten Dachstuhl
- Wasserschäden im Inneren der Kathedrale
- 2 verletzte Feuerwehrleute.

Eingesetzte Kräfte:

Berufsfeuerwehr Stadt Luxemburg: STLF24, STLF Tro 24, TLF8, LB 30, DL3, DL 44, RW3, MTW, 2 KTW, 1 NAW, 56 Feuerwehrleute.

Freiwillige Feuerwehren Stadt Luxemburg: Tro TLF 16 Cessingen, TLF 16 & MTW Rollingerggrund, FF Hamm, FF Gasperich, FF Oberstadt.

Weitere Einsatzmittel: DL 30 Diekirch, DL 30 Differdange, DL 30 Dudelange, DL 30 Esch/Alzette, DL 30 Lintgen, DL 30 Pétange.

40 Jahre – eine kleine Ewigkeit

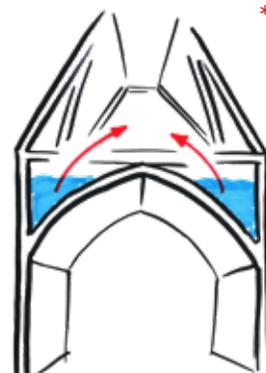
Rückblickend zeigt sich, wie sehr sich die Feuerwehrentechnik in den vergangenen 40 Jahren entwickelt hat. Auf den Fotos erkennt man teilweise noch Fahrzeuge aus den 50er Jahren, und von drei eingesetzten Drehleitern besaß nur eine einen Rettungskorb. Funkgeräte waren selten, Führungskräfte waren nicht durch Warnwesten, sondern durch das Tragen eines Käppis gekennzeichnet. Die persönliche Schutzausrüstung war nicht mit heute vergleichbar, und die meisten Feuerwehrleute trugen keine Handschuhe.

Auch die Organisation der Einsatzstelle ist mit den heutigen Standards nicht vergleichbar: Während des Einsatzes versammelten sich Ordensschwwestern im Innern der Kathedrale zum Gebet und zündeten Kerzen an. Der Küster, bewaffnet mit Lappen und Eimer, wehrte sich im Innern der Kirche gegen das eindringende Löschwasser

und ließ sich auch durch herabstürzende Holzbalken und verärgerte Warnungen der Feuerwehrleute nicht beirren.

Deshalb sollte man beim Betrachten von Fotos und Lesen von Berichten nicht von früher auf heute schließen und Vergleiche anstellen. Denn genau wie heutzutage galt auch für die Feuerwehrleute vor 40 Jahren: das bestmögliche geben, um den Menschen und Tieren in Not zu helfen und Sachwerte zu erhalten.

Vielen Dank an Erny Kirsch, Marc Rob für die wertvollen Informationen zum Einsatz der Feuerwehr.





©Luxemburger Wort; Lé Siebenaler - Erny Kirsch

Der spätere Kommandant der Berufsfeuerwehr, Erny Kirsch (Bildmitte) und Marc Fiedler (mit Filtermaske) bei den Löscharbeiten.



©Luxemburger Wort; Lé Siebenaler - Brandbekämpfung Drehleiter

Löscharbeiten über die LB 30/5 am brennenden Turm kurz vor dem Einsturz.

Augenzeugenberichte:

Aus dem Einsatzbericht:

«2 Berufsfeuerwehrleute sind verletzt. Unheimliches Glück hatte ein Dritter, der von einem herabstürzenden 100-Kilo-Balken nur an der Schulter gestreift wird.» Bei dem «Dritten» handelt es sich um Feuerwehrmann Marc Rob, welcher sich noch heute an diesen Einsatz erinnert:

«Es handelte sich nicht um einen Balken, sondern um einen großen Stein, welcher aus der oberen Umfassung des Turmes herausbrach. Wir waren im Außenbereich des Dachstuhls dabei, Löscharbeiten durchzuführen, als plötzlich ein dumpfes Grummelgeräusch zu hören war. Reflexartig zog mich mein Kollege

Marc Fiedler an der Nässeschutzjacke zurück in eine Nische, aus der wir ausgestiegen waren, und der Stein verfehlte mich nur knapp. Als ich mich umdrehte, war dort, wo ich einige Augenblicke vorher stand, ein großes Loch im Dach. Dies war der gefährlichste Moment meiner gesamten Feuerwehrkarriere.»

Marc Rob hat seine Karriere bei der Berufsfeuerwehr im Jahr 1981 begonnen. An diesem Tag war er dienstfrei und besaß noch keinen Funkmeldeempfänger. Die Zentrale kontaktierte ihn telefonisch, damit er sich zur Kaserne begeben sollte. Da er nicht zu Hause war, nahm seine Frau das Telefonat entgegen und erreichte ihn an seinem Aufenthaltsort.

Augenzeugenberichte:

Erny Kirsch erinnert sich:

Erny Kirsch begann seine Laufbahn am 1. Dezember 1984 als Offiziersanwärter. Am Tag des Brandes war er auf der Wache und rückte mit Unterkommandant Valentin Dahm und Adjutant Paul Lemogne im Kommandowagen zum Einsatz aus. Er erinnert sich bis heute an ein skurriles Detail: Auf der Anfahrt wies Unterkommandant Dahm darauf hin, dass in der Kathedrale eine Steigleitung verbaut sei. Am Einsatzort, mussten die Feuerwehrleute jedoch feststellen, dass keine Storz-Kupplung, sondern nur das Gewinde an der Steigleitung angebracht war und diese somit nicht zur Brandbekämpfung benutzt werden konnte.



©Photothèque de la Ville de Luxembourg, Jean-Pierre Fiedler / Roger Muller

Der brennende Turm kurz nach dem Eintreffen des Löschzuges. Bei der am Gebäude angelehnten Leiter handelt es sich um einen Lastenaufzug der Baufirma.



©Luxemburger Wort - Lé Siebeanler - Vogelperspektive nach Einsturz



Eine der beim Einsturz zerstörten Glocken ist heute im Eingangsbereich des CIS Luxemburg ausgestellt.

ITAC

poste de commandement

poste de commande

Section incendie a

Peloton incendie a

Commandement / Sector



Prise d'eau pèrenne

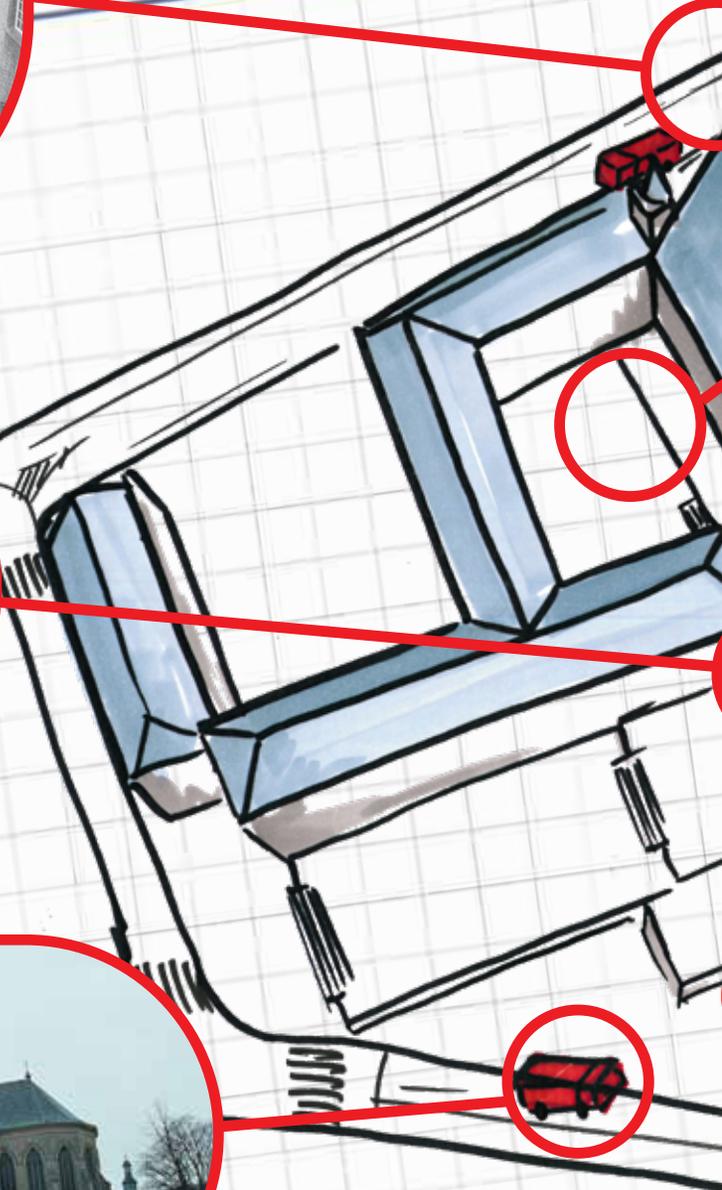
Prise d'eau non pèrenne

Point de ravitaillement (ABE et HBE)

Composante "extinction/incendie"

Liés à l'eau

Secours à personnes / Sanitaire



HOP Hôpital actif

Point de transit actif

Reconnaissance en cours

Attaque mousse en cours

Actions défensives linéaires (noria)



Actions défensives linéaires en cours

Risques particuliers

Par défaut

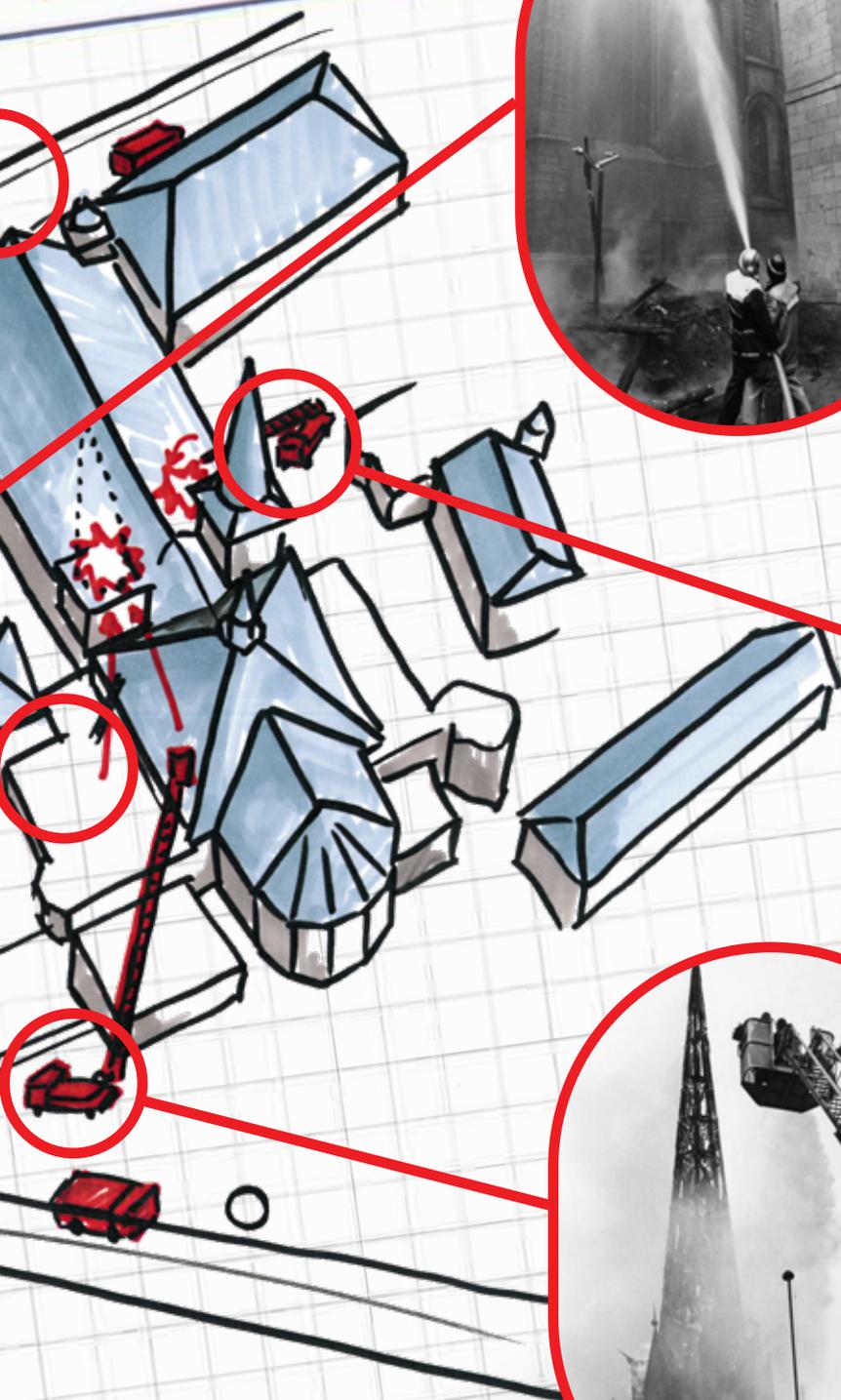


ILLUSTRATION : CGDIS

ECTIF

ID

ŒUVRE

en ech...

Zanter Ënn vum Joer 2024 ass d'Aktivitéitebourse fir d'Monitricen an d'Moniteure vun de Jugendpompjeeën online.

Dach wat genee ass dat a wéi kënnen
d'Monitricen an d'Moniteuren dës asetzen?

Communauté



Aktivitéitebourse

CGDIS CGDIS

D'Aktivitéitebourse ass aus der Iddien eraus entstanen, eng Plaz fir all Monitricen an all Moniteure vun de Jugendpompjeeën ze schaffen, wou si hir gutt Iddien zu Aktivitéiten an Übungen mat de Kanner an deene Jonken ënnerteneen deele kënnen.

Den Internetsite vun der Aktivitéitebourse ass net un de Staatsreseau gebonnen an esou och bequeem vun doheem aus notzbar. Fir kënnen d'Aktivitéiten op der Bourse ze gesinn ass en eemolege Login erfuerderlech. Dëse kann nom Opruffe vum Site ([jsp-ifs.softtr.app](#)) ënnert dem Button [Login anfragen](#) ugefrot ginn. Emol mat engem Login ausgestattet, kann d'Aktivitéitebourse ënner de Favoritten am Internetbrowser ofgespäichert ginn.

Op der Aktivitéitebourse agelogg ginn et verschidde Kategorië fir d'Monitricen an d'Moniteuren. Ënnert dem Button [Neue Aktivität eingeben](#) besteet d'Méiglechkeet duerch d'Ausfille vun engem Formulaire nei Aktivitéiten an Übungen um Site bäi ze

setzen. De Formulaire gëtt no dem Späicheren un d'Mataarbechter*inne vum Service pédagogie jeunes pompiers viru geschéckt, déi all Aktivitéit validéieren an online setzen.

Niewent der Funktioun vum Androe vun neien Aktivitéiten, bitt den Internetsite och eng grouss Bourse un hannerluechten Aktivitéiten, déi als Inspiratiounsquell genotzt kënnen ginn. All Aktivitéit vum Internetsite kann dobäi vun de Parameter hier un déi perséinlech Jugendsektioun ugepasst ginn, wéi z. B. dem Alter oder der Gréisst vum Grupp no. Dës Ännerungen esou wéi all perséinlech agedroen Aktivitéite sinn am perséinlechen Dossier um Internetsite hannerluecht an an der Kategorie **Meine Aktivitäten** ze fannen.

Et besteet och d'Méiglechkeet, all hannerluecht Aktivitéiten duerch d'Klicken op de Button [Als Favorit speichern](#) an der Kategorie **Meine Favoriten** ofzespäicheren, fir si méi einfach erëm ze fannen.

All Aktivitéit ass als PDF disponibel a ka virun enger Jugendübung problemlos per E-Mail mat anere Monitricen a Moniteure gedeelt ginn oder och gedréckt ginn.

Froen oder Ureegungen zur Aktivitéitebourse kënnen mam Klicken op d'rout Froenzeechen un d'Mataarbechter*inne vum Service pédagogie jeunes pompiers eragereecht ginn.

Du hues nach keen Account op der Aktivitéitebourse vun de Monitricen a Moniteure vun de Jugendpompjeeën? Dann fro dir séier an onkomplizéiert e Login un a géff och Du en Deel vun der Community!

Looss och Du dech inspiréieren an deel all deng gutt Iddie mat all deenen anere Monitricen a Moniteure vun de Jugendpompjeeën am Land!

Bei Froen ronderëm d'Aktivitéitebourse stinn dir d'Mataarbechter*inne vum Service pédagogie jeunes pompiers vum INFS gär zur Verfügung.

#CGDIS112

Partagez votre quotidien avec nous !

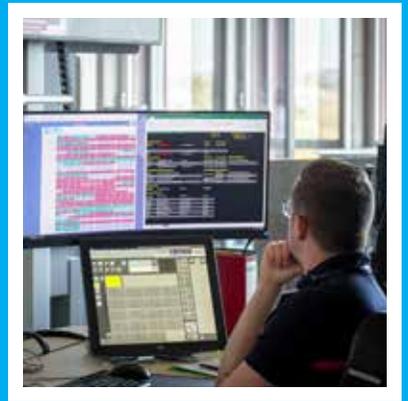
Taguez vos photos d'exercices,
de formations, de vie dans la caserne, etc.,
en utilisant le hashtag #CGDIS112.



#cgdis112
Déi éischt Nouruffzentral gouf 1966 an der Stat um Belair erricht. Deemols goufen d'Memberen nach iwwert Telefon alarméiert.



#cgdis112
De Centre de gestion des opérations (CGO) ass e Sall nieft dem CSU-112 vu wou Groussasätz géréiert ginn.



#cgdis112
Nieft den Operateuren ass och den Officier Santé feste Bestanddeel op enger Schicht um CSU-112. Séng Aufgab ass et bei medezinesche Froen den Operateuren am CSU-112 an den Ekippen op der Plaz kënnen zur Säit ze stoen.



#cgdis112
D'Haaptalertéierungsmëttel fir eis Memberen ass de Piepsert. An der Geschicht vum lëtzebuergesche Rettungsdéngscht goufen scho vill verschidde Modeller ugeschafft.



#cgdis112
Am Ganzen schaffe 35 Opérateuren am CSU-112 mat der Ënnerstëtzung vu ronn 20 Mataarbechter, déi fir den Funktionnement vum Nouruff suergen.



#cgdis112
D'Salle de débordement ass eng zousätzlech Telefonsentral nieft dem CSU-112. Déi ass dofir do, wann eng grouß Unzuel vun Nouruff erwaart gëtt, déi ze triéieren an ofzeschaffen, wéi z.B. bei Iwwerschwemmungen oder Onwiederem.

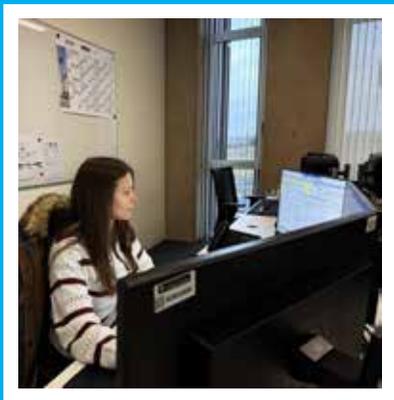
112

#cgdis112

Den 11. Februar ass den Europäeschen Dag vum Noutriff 112.

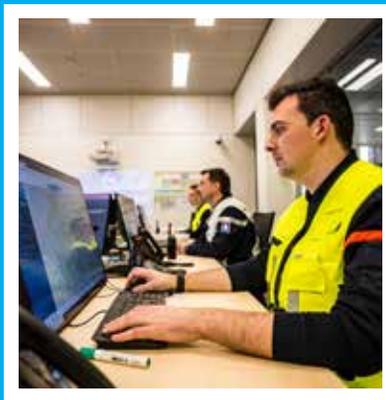
Bis 1993 huet een zu Lëtzebuerg nach den 012 gewielt fir en Noutriff, éier een dunn op déi europäesch eenheetlech Noutriffnummer 112 gewiesselt huet.

A ganz Europa kann een deemno de Rettungsdéngscht iwwert den 112 errechen.



#cgdis112

De Service données opérationnelles ass e wichtege Bestanddeel vum Funktionnement vum CSU-112. D'Mataarbechter hei suergen dofir, dass d'Kaart vum lëtzebuurger Land ëmmer aktuell ass, Stroosespären, Chantieren an nei Gebaier an den ELS agedroe ginn.



#cgdis112

Vun der Gestiou vum de Moyenen, iwwert d'Sammelen vu Wiederdaten bis hin zur Gestiou vum Transport vu Patienten, ënnerstëtzt de CGO d'Asazkräften op der Plaz.



#cgdis112

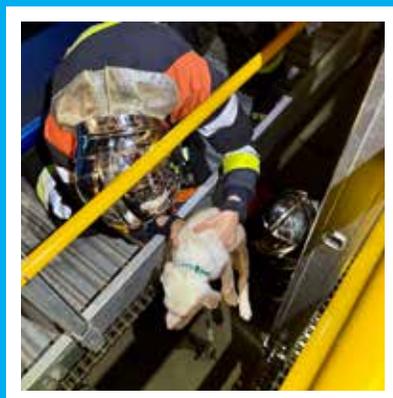
Et ass kuerz viru 7 Auer. D'Ekipp déi elo d'Schicht um CSU-112 iwwerhéllt kritt eng Iwwergab vum Chef de Salle vun der viireger Schicht.



#cgdis112
 Around 40 firefighters were mobilized to extinguish the fire. One person sustained minor injuries. The firefighting operations will last until late in the morning.



#cgdis112
 To ensure our emergency teams are fully prepared for interventions on the tram tracks in case of an emergency, an exercise was conducted in close collaboration with Luxtram.



#cgdis112
 The team from the fire and rescue station (CIS) Pétange were called to Rodange for an animal rescue. A young dog had fallen into the shaft between the wall and the ramp of a car lift.



#cgdis112
 Nïeft ron 135 Pompjeeën, waren d'Groupes d'intervention spécialisés (GIS) Groupe d'appui technologique opérationnel (GATO), Groupe de sauvetage animalier (GSAN) an de Centre de soutien logistique (CSL), esou wéi en Officier Santé op der Plaz.



#cgdis112
 Around 120 firefighters, supported by specialized intervention groups (GIS) and the factory's own firefighters, successfully brought the fire, after a few hours, under control.



#cgdis112
 In response to the devastation caused by Cyclone Chido, which struck Mayotte on December 14, 2024, and at the request of the French government through the EU Civil Protection Mechanism, Luxembourg has deployed two emergency.lu satellite communication systems.



#cgdis112
 Our emergency call center CSU-112 was alerted to a fire above a restaurant in Rombach-Martelange.



#cgdis112
 Our teams were called to Schifflange, near a daycare center, due to a reported bus fire. Upon arrival of our teams, the bus was already fully engulfed in flames, but the fire was quickly extinguished. No one was injured in this incident.



#cgdis112
 On March 15, the CGDIS, CFL, and CHdN carried out a mass-casualty exercise simulating a train accident at Ettelbruck station. The goal? To test coordination and emergency response efficiency in crisis situations.

Les adaptations de l'organigramme du CGDIS

En raison de l'évolution dynamique du CGDIS, le conseil d'administration a validé à deux reprises au cours de l'année 2024 une restructuration interne pour garantir l'efficience de l'établissement public.

Les départements et services suivants ont été créés :

Au sein de la **Direction de la Coordination Opérationnelle**, département Organisation opérationnelle :

- service organisation opérationnelle risques courants ;
- service organisation opérationnelle des groupes d'intervention spécialisés ;
- service organisation opérationnelle des risques particuliers et des crises.

Au sein de la **Direction de la Stratégie Opérationnelle**, département Prévention :

- service conception et pilotage ;
- service prévision technique.

Au sein de la **Direction Médicale et de la Santé** – département Secours médicaux :

- service d'aide médicale urgente.

Au sein de la **Direction Administrative et Financière** :

- Département Gestion administrative, comprenant le service administratif.

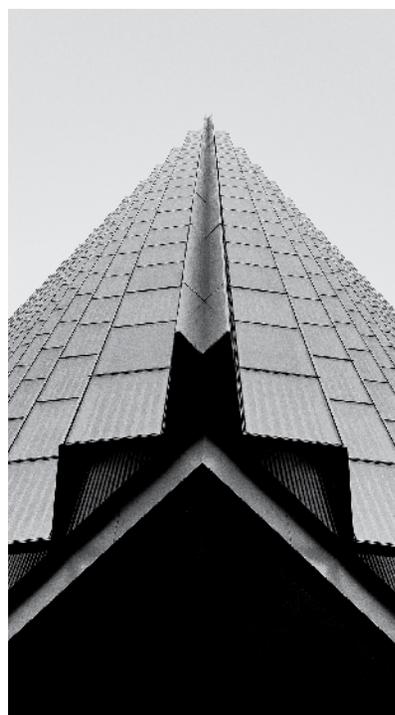
Au sein de la **Direction Administrative et Financière** – Département Comptabilité :

- service comptabilité générale.

Au sein de la **Direction des Moyens Logistiques** – Département Charroi et logistique :

- service achat ;
- service logistique.

Dans ce même cadre, certains départements et services ont changé de dénomination, ainsi :



Ancienne dénomination	Nouvelle dénomination
Pour la Direction Administrative et Financière : Département Administratif et ressources humaines	Département Ressources humaines
Pour l'Institut National de Formation des Secours : Département Pédagogie et projet Service formation officiers et au commandement	Département Pédagogie Service formation au commandement

C'est ainsi que nous pouvons féliciter, tout en leur souhaitant plein de satisfaction dans leurs nouveaux défis, les personnes suivantes pour leur nomination comme cadre managérial :

- **Lieutenant Catherine LUX**
chef de service organisation opérationnelle des groupes d'intervention spécialisés
- **Lieutenant Pascal THINNES**
chef du service organisation opérationnelle risques courants
- **Capitaine Patrice JACQUET**
chef du service conception et pilotage
- **Monsieur Gilles DI BARTOLOMEO**
chef du département Gestion administrative
- **Monsieur Laurent MEYER**
chef du service comptabilité générale
- **Madame Laura LAMMAR**
chef du service prévision technique
- **Monsieur Pol WINANDY**
chef du service logistique
- **Médecin-Major Philippe CLEES**
chef du service d'aide médicale urgente

Vu de nombreux départ en 2024, les personnes suivantes ont été nommés un emploi managérial :

- **Lieutenant Daniel MASUTTI**
chef de service zonal prévention et planification dans la zone de secours Sud
- **Sergent Major Steve THURPEL**
chef de service zonal technique et logistique dans la zone de secours Centre
- **Monsieur Stephane PLETGEN**
chef de service zonal technique et logistique dans la zone de secours Nord
- **Monsieur Patrick GROF**
chef de service zonal technique et logistique dans la zone de secours Sud
- **Monsieur Michel GRÜNEISEN**
chef de service sport et aptitudes physiques
- **Monsieur Luc FEDERSPIEL**
chef de service recrutement
- **Monsieur Jonathan WILLEMSEN**
chef du département Comptabilité
- **Lieutenant-Colonel Christopher SCHUH**
chef de la zone de secours Sud
- **Lieutenant de 1ère classe Jan NIEBELSCHÜTZ**
chef du département Conduite opérationnelle
- **Lieutenant Costa DIOGO**
chef du département Formation spécialisée
- **Lieutenant Max DELVAUX**
chef du service organisation opérationnelle des risques particuliers et des crises
- **Médecin-Capitaine Elisabeta PLETEA**
chef du département Santé

PRÉVENTION

FEUX DE VÉGÉTATION ET DE FORÊT



**Ne jetez pas
les mégots de
cigarettes
dans la nature !**



**Pas de feu
ouvert
ni de grillades
en plein air !**



**Ne traversez
pas les champs
avec votre
voiture !**

MANIFESTATIONS

CGDIS



REMISE DES MÉDAILLES
GREVENMACHER



DÉFILÉ DE LA FÊTE NATIONALE
LUXEMBOURG



NATIONAL TRAUMA AND RESCUE CHALLENGE
CIS GREVENMACHER-MERTERT

OÙ NOUS TROUVER AUSSI :



JOURNÉE DE LA POLICE
RÉDANGE-SUR-ATTERT



FOIRE AGRICOLE 2025
ETTELBRÜCK



PORTE OUVERTE AU CENTRE MILITAIRE
DIEKIRCH

Hutt Dir eng Festivitéit mat Ärer Amicale, CIS oder soss eng Manifestatioun?
Deelt eist dëst mat op communication@cgdis.lu



Méi Informatiounen an weider
Manifestatiounen fannt dir hei:



DE CGDIS REKRUTÉIERT BERUFFSPOMPJEEËN

DU BASS HËLLEFSBEREET,
SPORTLECH AN EN TEAMPLAYER?
DA BASS DU

DOFIR GEMAAACH



CORPS GRAND-DUCAL
INCENDIE & SECOURS

INFORMATIOUNEN OP WWW.112.LU